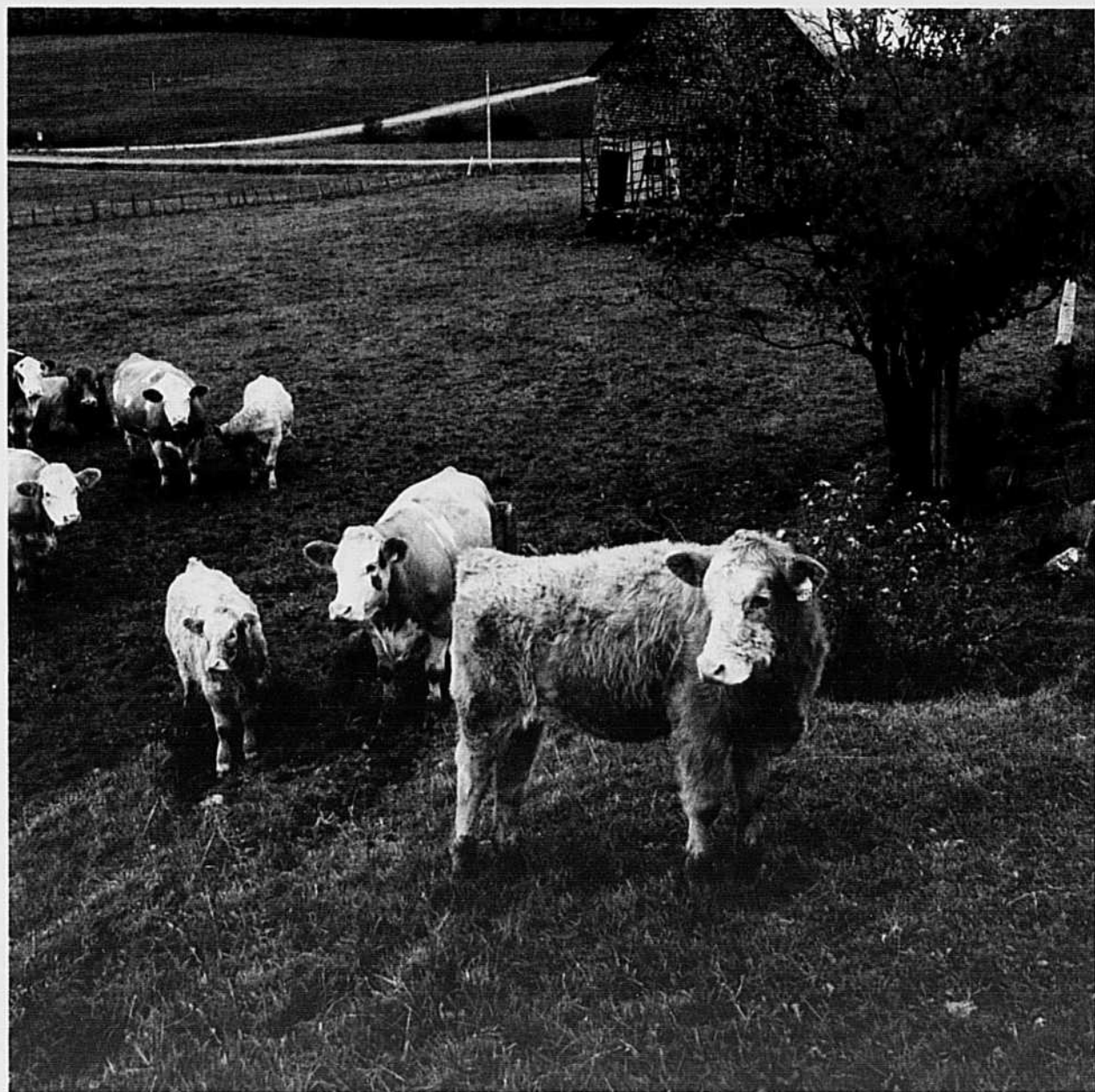


BOWINS

du Québec

SUPPLÉMENT DE LA TERRE DE CHEZ NOUS - AUTOMNE 2009



Dossier

Diarrhée
chez le veau

Reportage

Les élevages
branchés

Ailleurs

Aux sources
de la Salers

LES DEUX...



...FONT LA PAIRE.

Certaines choses vont ensemble. Elles se complètent. Elles augmentent les chances de succès comme, par exemple, la GnRH et la PG lorsqu'elles sont administrées dans le cadre de programmes de synchronisation.

Voici **Fertagyl® 2** (gonadoreline), le plus récent produit de gestion de la reproduction bovine lancé par les fabricants d'**Estrumate®** (cloprostérol), le chef de file du marché des PG*.

Fertagyl® 2 est une solution de GnRH qui unit efficacité et fiabilité en une dose standard de 2 ml, ce qui en fait le complément idéal de la PG dans le cadre de nombreux programmes de synchronisation.



Consultez votre médecin vétérinaire.



* Impact Vet Data. fin d'exercice 2008

© Fertagyl est une marque déposée de Intervet International B.V. © Estrumate est une marque déposée de Schering-Plough Animal Health Corporation. © Intervet International B.V.

Vos collaborateurs

Une équipe
enthousiaste à
votre service



Michel
BEAUVOYER



André
CÉCYRE



Sébastien
BUZINSKI



Pierre
DEMERS



Eve
MARTIN



Hubert
BROCHARD



Isabelle
FERLAND



Vincent
CLOUTIER



Guy
D. LAPOINTE



Francine
JODOIN



Pierre
DESARANLEAU



Marc
HÉBERT

Sommaire

Automne 2009

VOLUME 23, N° 4

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 4 | ÉDITORIAL
Levinoff-Colbex : des actions concrètes | 23 | RECOMMANDATIONS DES PLANTES FOURRAGÈRES |
| 6 | FPBQ INFO
Portes ouvertes | 27 | PROMOTION
Passionnés par les produits d'ici |
| 7 | REPORTAGE
Les élevages branchés | 28 | BILLET
Au pays de quelques géants |
| 10 | DOSSIER
Diarrhée chez le veau
Prévention et traitement
Rôle des cryptosporédiums | 30 | GÉNÉTIQUE
Programme d'évaluation |
| 17 | ATQ
Identifiant de sécurité | 32 | CIB
Étude sur la viande rouge |
| 18 | PATBQ
Performances reproductives chez les vaches de boucherie | 34 | CIAQ
Efficacité reproductive |
| 19 | AGENCE DE VENTE
Marché veaux d'embouche | 38 | RÉGIE DE PRODUCTION
Litière à base de papier |
| 20 | AILLEURS
Aux sources de la Salers | 41 | ALIMENTATION
Mauvais foin pour les vaches |
| | | 45 | VOS ASSOCIATIONS |
| | | 46 | STATISTIQUES |

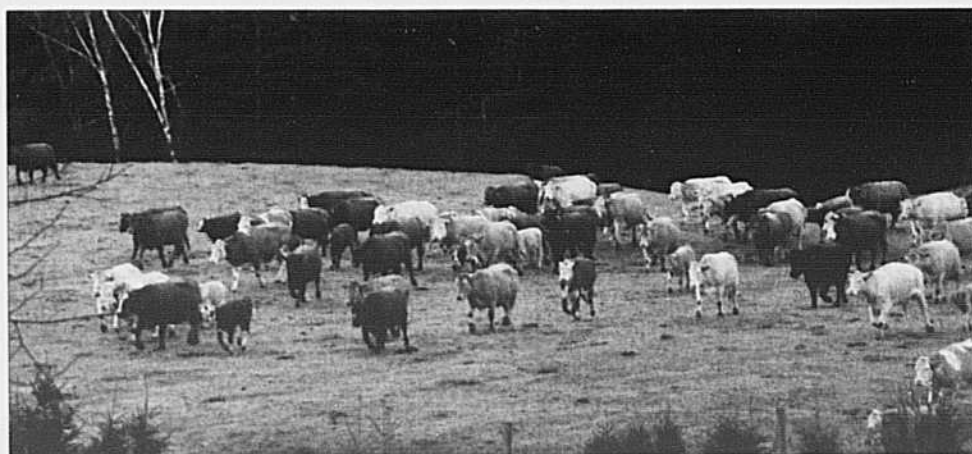


Photo : Michel Beauvoyer

ÉDITEUR

La Terre de chez nous
Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél. : 450 679-8483
Courriel : bovins@laterre.ca
Site Web : www.laterre.ca

DIRECTEUR

Loïc Hamon

RESPONSABLES À LA FÉDÉRATION

Gaëtan Bélanger
Nathalie Côté

RÉDACTEUR EN CHEF

DÉLÉGUÉ AUX MAGAZINES
Michel Beauvoyer

SECRÉTAIRE DE PRODUCTION

Lorraine Trottier

CONCEPTION GRAPHIQUE

La Terre de chez nous

COORDONNATRICE DE PRODUCTION

Carole Lalancette

INFOGRAPHIE

Annie Bisailon
Jocelyne Carrier

PUBLICITÉ

Courriel : pub@laterre.ca

DIRECTEUR DES VENTES

André Savard, poste 7221

REPRÉSENTANTS AU QUÉBEC

Stephen Côté, poste 7538
Christian Guinard, poste 7271
Sylvain Joubert, poste 7272

VENTES NATIONALES

Daniel Lamoureux
Tél. : 1 877 237-9826
Courriel : ads@laterre.ca

TIRAGE ET ABONNEMENTS

Postes 7413, 7274

IMPRESSION

Imprimerie Solisco

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-5634

Prochaine parution

4 février 2010

Réservation d'espace publicitaire

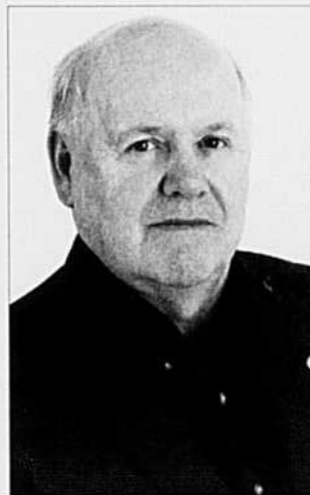
14 janvier 2010

Matériel publicitaire

21 janvier 2010

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE : FPBQ

Ce magazine est publié en février, mai, août et novembre.
Dans la présente publication, le générique masculin est
employé sans discrimination et uniquement dans le but
d'alléger le texte.



Sans grande surprise, Levinoff-Colbex fait beaucoup jaser les producteurs de bovins ces temps-ci. Et la place qu'occupe ce dossier est plus que justifiée. Tout en étant d'une importance stratégique pour les producteurs de bovins de réforme, sa situation financière demeure difficile.

Levinoff - Colbex Des actions concrètes

Cette situation est grandement due à la mauvaise conjoncture qui dure depuis deux ans : une réglementation canadienne sur les MRS qui n'a pas son équivalent aux États-Unis, un creux historique jamais vu du volume de vaches de réforme, puis l'effondrement de la valeur des sous-produits de la carcasse à cause de la récession économique mondiale.

C'est la « tempête parfaite ». Cependant, la pire chose à faire serait de rester les bras croisés à attendre qu'elle passe. Les gestionnaires de l'entreprise, son conseil d'administration, la Fédération avec l'appui de l'UPA et de la Fédération des producteurs de lait du Québec, tous s'activent pour redresser la situation dans ce contexte hostile.

Grâce au système de traçabilité québécois, Levinoff-Colbex a récemment conclu une entente avec une entreprise japonaise, Zensho. Celle-ci exige des bouvillons de moins de 21 mois, nés, élevés et abattus au Québec. Le projet a pu être mis en place, notamment grâce au travail acharné des gestionnaires de l'entreprise. Il a fallu, entre autres, installer de nouveaux équipements, répondre aux nombreuses exigences d'inspection du gouvernement fédéral et former du personnel pour la découpe des carcasses selon les exigences du client. En appui à l'entreprise, l'Agence de vente de bouvillons d'abattage a convenu des modalités de mise en marché avec Zensho. Ces efforts ont porté fruit. Et bien que l'envergure du projet demeure modeste, les premières coupes de viande ont été livrées à Zensho au début du mois d'octobre.

En parallèle, le conseil d'administration de Levinoff-Colbex a

déposé un projet de modernisation (usine intégrée) de ses infrastructures dans le cadre du *Programme d'amélioration de l'abattage* mis en place par le gouvernement fédéral. La mise en œuvre de ce projet permettrait de réduire les coûts d'opération en plus de développer de nouvelles activités. Le programme fédéral couvre une partie des coûts du projet, mais pas la totalité. Afin de compléter le financement, des démarches auprès d'autres partenaires financiers sont en cours. À cet égard, le ministre provincial de l'Agriculture, Claude Béchar, s'est engagé à effectuer les démarches nécessaires auprès de son gouvernement pour assurer la pérennité de l'abattoir. Nous lui en sommes très reconnaissants et sommes confiants d'en obtenir sous peu les résultats.

De plus, les démarches entreprises auprès du gouvernement fédéral se poursuivent dans le dossier MRS. Rappelons que cette réglementation qui date de 2007 entraîne des coûts annuels récurrents de l'ordre de 4 à 6 M\$ par année à Levinoff-Colbex. De leur côté, les concurrents américains n'ont pas à subir ces coûts supplémentaires. C'est l'ensemble de l'industrie canadienne du bœuf qui est préoccupée par cette réglementation. Lors de sa dernière rencontre en septembre, la Table ronde nationale sur la chaîne de valeur du bœuf a réitéré l'absolue nécessité de mettre en place un programme de soutien financier. D'ailleurs, Gerry Ritz, ministre fédéral de l'Agriculture, a récemment reconnu dans une lettre adressée au Conseil des Viandes du Canada que la réglementation sur les MRS était un fardeau (notre traduction) pour l'industrie. Il reconnaît aussi que les coûts sont supérieurs à ceux qui

avaient été estimés lors de la mise en place de la réglementation. Mais la reconnaissance ne suffit pas. Il faut des actions concrètes pour appuyer l'industrie et sauver les quelques abattoirs de bovins de réforme qui restent au Canada.

Enfin, l'Agence de vente des bovins de réforme a mis en place un plan d'action pour assurer un approvisionnement efficace des vaches de réforme vers l'abattoir. Ce plan d'action touche plusieurs volets, comme l'optimisation du transport, le renforcement légal du canal unique de mise en marché, ainsi que la renégociation des conventions de mise en marché avec les encans qui se terminent au 31 décembre 2009. Entre autres objectifs, toutes ces actions visent à favoriser un approvisionnement maximal de vaches du Québec vers Levinoff-Colbex.

Nous travaillons donc sur plusieurs fronts où nous pouvons intervenir. Mais soyons clairs. Nous ne pourrions y arriver seuls. Notre participation à nous les producteurs est essentielle. Nos vaches doivent aller à notre abattoir. Il faut assurer la cohérence de nos choix individuels et collectifs. Aussi, il faut absolument que les gouvernements nous appuient rapidement par des actions concrètes. Le gouvernement fédéral doit intervenir afin d'éliminer le fardeau lié à la réglementation des MRS. Le gouvernement provincial doit nous soutenir, conjointement avec le fédéral, dans le financement du projet d'usine intégrée. À défaut, l'avenir de l'unique abattoir de bovins de réforme dans l'est du Canada est compromis.

Michel Dessureault



555, boul. Roland-Therrien, bureau 305
Longueuil (Québec) J4H 4G2
Tél. : 450 679-0530
Télé. : 450 442-9348
Courriel : fpbq@upa.qc.ca
Site Internet : www.bovin.qc.ca

COMITÉ EXÉCUTIF

Président
Michel Dessureault

Vice-président
Denys Beaudet

Membres du comité

Alain Juneau
Claude Viel
Michel Daigle

PERSONNEL

Secrétaire général
Gaëtan Bélanger
gbelanger@upa.qc.ca

Secrétaire adjoint

Vincent Cloutier
vincentcloutier@upa.qc.ca

Directrice administrative

Chantal Bruneau
cbruneau@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché

Bovins de réforme et veaux laitiers
Paul Rouillard
prouillard@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché

Bouvillons d'abattage
André Roy
aroy@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché

Veaux de grain
Réal Daigle
rdaigle@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché

Veaux de lait et veaux d'embouche
Louis Hébert
louishebert@upa.qc.ca

Programme de paiement anticipé

Denis Massey
dmassey@upa.qc.ca

Communications

Sonia Dumont
sdumont@upa.qc.ca

Statistiques et marchés

Ann Fornasier
afornasier@upa.qc.ca

Environnement et assurance de la qualité

Nathalie Côté
ncote@upa.qc.ca

Production et recherche

Jean-Sébastien Laflamme
jeanslaflamme@upa.qc.ca

Secrétaire de direction

Noëlla Morrissette
nmorrissette@upa.qc.ca

Portes ouvertes

Passion et générosité

SONIA DUMONT
Agente de communication, FPBQ

Le soir du 13 septembre 2009, petits et grands qui ont visité les huit fermes bovines participant à la journée *Portes ouvertes sur les fermes du Québec* sont retournés chez eux avec en tête plusieurs réponses à leurs questions.

La septième édition de cette journée d'échanges privilégiés entre les producteurs et le grand public aura été une réussite sur toute la ligne. Le mérite revient en grande partie aux producteurs hôtes qui ont su partager leur passion pour la production bovine. L'accueil enthousiaste et chaleureux, combiné à du matériel d'information de qualité (également remis sur la trentaine de fermes laitières participantes) auront permis aux visiteurs d'en connaître un peu plus sur le mode de vie des producteurs de bovins.

Cette année encore, la Fédération reprenait le populaire concours provincial *Gagnez 100 lb de bœuf haché en répondant à des questions sur la production bovine*. Le coupon gagnant a

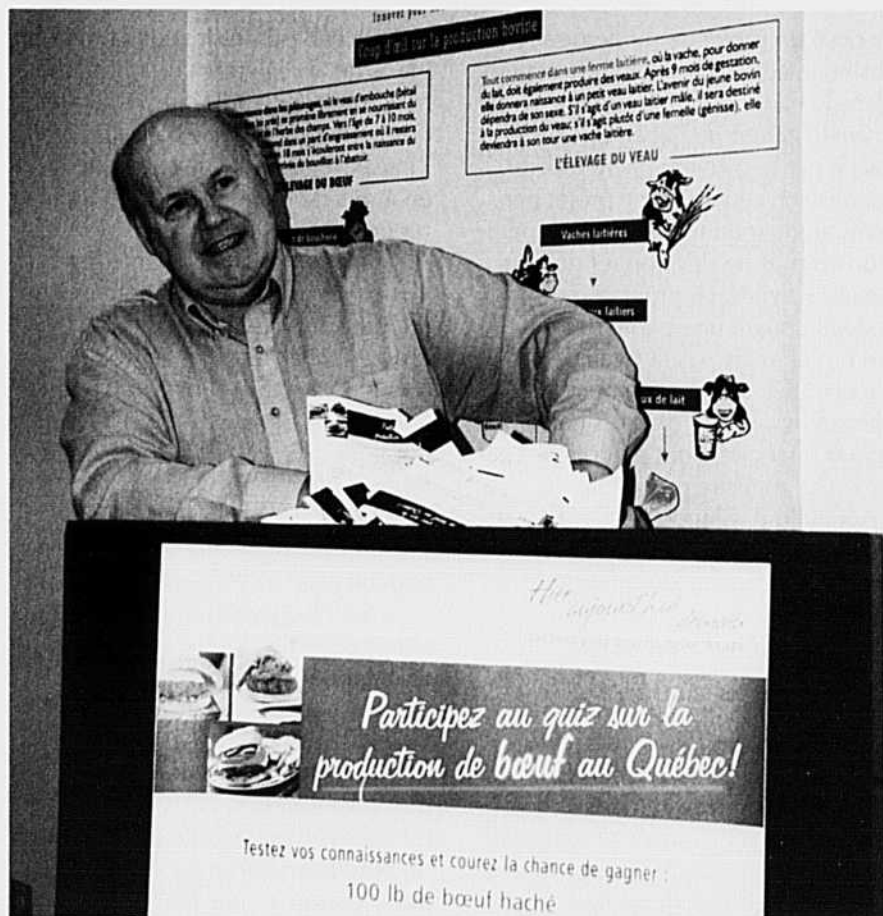


Photo : FPBQ

VOICI LES GAGNANTS D'UN SAC À DOS

Abitibi-Témiscamingue

Ferme Le Souvenir inc., Olivier Moreau, Macamic

Beauce

Ferme Jacques Lapointe, Rosalie Camirand, Saint-Éphrem-de-Beauce

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Ferme Pascal Mercier, Antoine Mercier, New Richmond
 Ferme Lorenzo Athot, Louisa Berthelot, Grande-Rivière

Centre-du-Québec

Ferme Cloclair, Florence Labrecque, Sainte-Brigitte-des-Saults

Mauricie

Ferme Hélène Vallerand, Hency Dubé, Trois-Rivières

Estrie

Ferme Gagné Magog inc., Nicolas Lepage, Drummondville

Saint-Hyacinthe

Ferme Maryse Brouillard, Benjamin Palange, Contrecoeur

Cette année encore, la Fédération reprenait le populaire concours provincial *Gagnez 100 lb de bœuf haché en répondant à des questions sur la production bovine*. C'est Julie Sawyer de Pabos-Mills en Gaspésie qui recevra 100 lb de bœuf haché : bœuf 100 %. Gaspésie produit par un groupe de producteurs de sa région. Le président de la Fédération, Michel Dessureault a procédé au tirage au siège social de la FPBQ, le 3 octobre dernier.

été complété lors d'une visite à la Ferme Lorenzo Athot de Cap-d'Espoir en Gaspésie.

Les petits n'étaient pas en reste puisqu'un tirage pour enfants était organisé sur chacune des fermes bovines participantes. Un sac à dos à l'effigie de la Fédération a ainsi été remis à huit heureux gagnants.

Les élevages branchés

L'Internet au quotidien

MICHEL BEAUNOYER

L'utilisation d'Internet dans les élevages de bovins est maintenant pratique courante. La lente, mais constante progression de l'accessibilité à Internet haute vitesse en région a contribué à cet essor. Tout comme la multiplication des outils offerts aux producteurs pour gérer et commercialiser leurs troupeaux.

À la ferme de Claude Vasseur et de Carole Éthier à Sainte-Brigide-d'Iberville, spécialisée dans la production de veaux de grain, la première utilisation d'Internet a été pour gérer les comptes bancaires. Cela remonte à plusieurs années et même si alors Internet n'était accessible à la ferme que par le truchement de la ligne téléphonique, c'était bien suffisant pour gérer à distance les transactions avec l'institution financière. « Dès le début, cet outil s'est avéré très pratique, se remémore M. Vasseur. À toute heure du jour, on peut consulter nos comptes et réaliser des transactions. Ça nous évite de descendre au village. De plus, notre institution financière a beaucoup réduit ses heures d'ouverture, ce qui n'était pas très pratique pour nous. » Et puis, depuis un bon bout de temps, la Fédération paie les producteurs par versements directs. Donc, le suivi en ligne de ces paiements est plutôt utile pour le gestionnaire.

Depuis près d'un an, grâce à une entente avec la MRC, la ferme profite



Carole Éthier nous a fait la visite de son univers virtuel. Les échanges par Internet sont simples, bien rodés et très utiles pour l'élevage de veaux de grain de Sainte-Brigide-d'Iberville.

d'un lien internet rapide. S'il n'est pas à haute vitesse en tant que tel, il s'agit, pour le couple, d'un compromis très satisfaisant. Car au fil des ans, la présence d'Internet dans leur quotidien s'est sensiblement développée. Si l'achat des petits veaux se fait encore directement dans le ring, question de bien évaluer leur condition, la commercialisation des 850 bêtes produites annuellement est réalisée par encan électronique.

Toutes les semaines, habituellement le jeudi, la ferme propose un lot de veaux à l'encan électronique. C'est

Carole Éthier qui se charge du « pitonnage ». Une liste est construite sur l'ordinateur qui va détailler chaque veau du lot. Sa conformité, sa couleur, évidemment son poids seront inscrits dans le formulaire qui, une fois complété, sera soumis à la Fédération qui le rendra publique par la suite. « C'est un système simple à gérer et très bien rodé, » explique M^{me} Éthier en nous faisant une démonstration.

D'un même souffle, notre guide informatique explique comment, avec un logiciel lié à Internet, elle peut obtenir tout un menu de rapports. Elle

UNE AVENTURE AGRICOLE SPÉCIALISÉE

Instrument de précision en harmonie avec la nature.

Visitez notre nouveau site Internet www.fertilec.com

Téléphone sans frais
1 888 831-1085

 **fertilec**

biodiversité | biodiversity

Télécopieur sans frais
1 888 836-1915

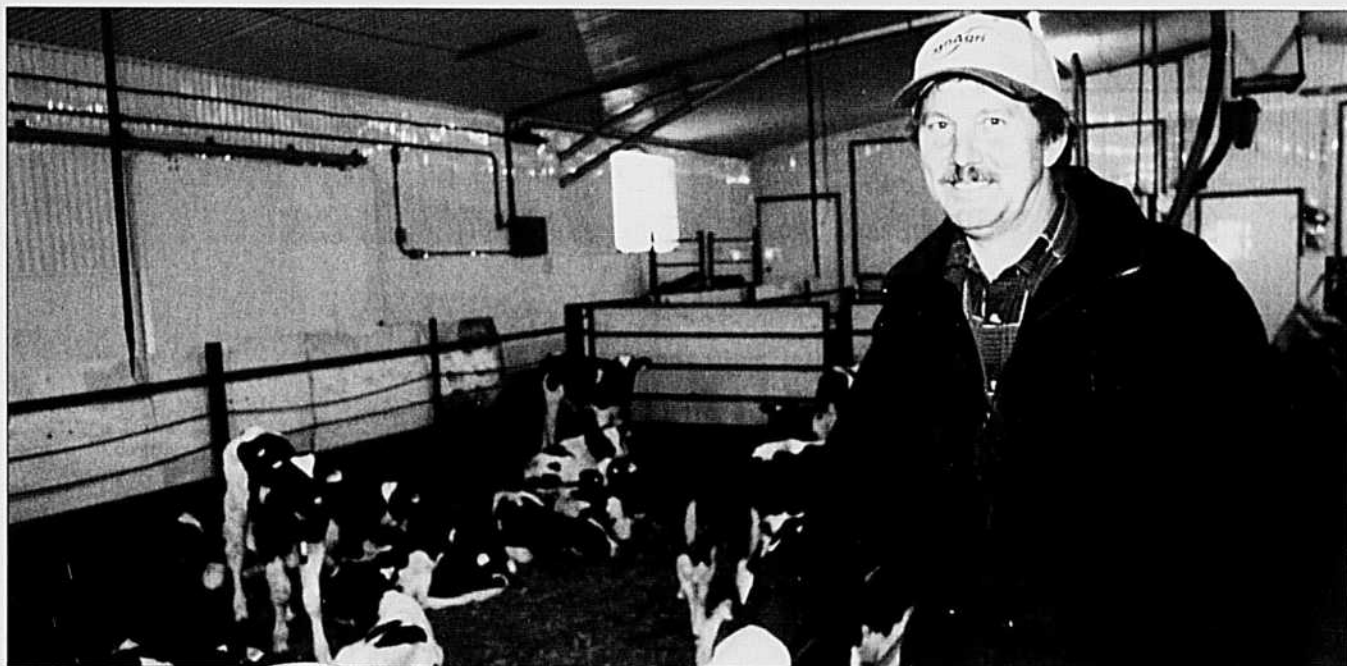


Photo : Michel Beaudoyer

Claude Vasseur laisse le « pitonnage » à son épouse. Il se tient toutefois informé de certains indicateurs importants concernant sa production. L'échange rapide de données lui permet d'ajuster sa régie.

peut tirer des analyses sur les prix, les volumes et même suivre chacun des lots pour en extraire des informations pertinentes. « Nous pouvons avoir beaucoup plus d'informations que nous n'en utilisons présentement, reprend Claude Vasseur. Mais, par exemple, Carole me tient informé du poids des carcasses. S'il y a un écart entre le poids limite et ce que nous livrons à l'abattoir, je peux adapter ma régie en conséquence. » Et l'accessibilité à cette information rapidement est un autre avantage. Comme le souligne M. Vasseur, si le marché est présentement très difficile, la gestion de l'élevage doit justement être la plus pointue possible.

La gestion de la traçabilité repose aussi sur l'utilisation d'Internet. Comme l'explique Carole, l'inscription des animaux auprès de la Fédération, ou déclaration d'élevage, est directement versée dans le répertoire de l'ATQ. Cela évite une double entrée des données. Par la suite, l'animal peut être suivi électroniquement jusqu'à l'abattoir.

Au-delà des opérations liées aux troupeaux, les éleveurs de bovins ont compris de longue date l'utilité d'Internet dans leurs opérations. Yvon Allen, qui seconde son fils Simon dans son démarrage d'un élevage vache-veau à Mont-Laurier, trouve qu'Internet est un outil très pratique quand vient le temps d'acheter de la machinerie. « En furetant, on se fait une bonne idée de la

valeur des machines et de leur disponibilité, explique-t-il. De plus, cela nous simplifie la vie dans nos échanges avec les gouvernements. Je préfère communiquer par Internet plutôt que d'avoir à patienter de longues minutes en attente sur une ligne téléphonique. »

Bref, que ce soit pour suivre les

échanges commerciaux avec les acheteurs, déceler les zones problématiques de la régie de la ferme, ou tout simplement pour se faire une idée de l'investissement nécessaire à l'acquisition d'un nouvel équipement, Internet a fait sa place dans le quotidien des producteurs de bovins au Québec.



VOUS DÉSIREZ CONNAÎTRE LES AVANTAGES D'INTERNET POUR VOUS?

Le site www.unecampagnebranchee.com commande une visite! Mis en ligne le 29 octobre dernier, à l'occasion du lancement de la campagne provinciale du même nom, il vise à promouvoir l'utilisation des technologies de l'information pour accéder aux outils, aux services et aux connaissances utiles aux entrepreneurs et aux travailleurs agricoles. La campagne de promotion souhaite rejoindre non seulement les internautes potentiels, mais aussi les internautes actuels pour leur faire découvrir des sites Web pertinents et leur proposer une boîte à outils pour la navigation et la gestion de documents. Un concours a aussi été lancé. Pour y participer, les producteurs agricoles sont invités à visiter le site www.unecampagnebranchee.com. Ils pourront ainsi courir la chance de gagner de nombreux prix, tout en accédant à des connaissances insoupçonnées! Il leur suffira de remplir le bon de participation disponible sur le site. Des bons format papier seront aussi distribués par plusieurs organisations du secteur agricole.

Cette vaste mobilisation pour la promotion d'Internet auprès des agriculteurs est le fruit du réseautage de plus d'une vingtaine d'organisations œuvrant dans le secteur agricole. Le projet est chapeauté par le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), en collaboration avec l'Union des producteurs agricoles (UPA).

Source : CRAAQ

CONSULTEZ VOTRE VÉTÉRINAIRE
AFIN D'ÉTABLIR UN PROGRAMME DE
SANTÉ DU TROUPEAU UTILISANT LES
PRODUITS DE FAÇON SÉCURITAIRE.

Peu importe ce que la vie leur réserve

Ce qui importe : prévention, protection et guérison



Pour obtenir de plus amples renseignements,
consultez votre vétérinaire.

Mise en garde : La suspension stérile Excede® est sûre lorsqu'elle est administrée correctement, mais elle peut causer la mort de l'animal si elle est administrée de façon inadéquate. N'utilisez pas le produit si on ne vous a pas montré comment l'administrer correctement. Consultez votre médecin vétérinaire et/ou votre représentant de Pfizer Santé animale pour plus d'information.

Pfizer Pfizer Santé animale

© Draxxin et A180 sont des marques déposées de Pfizer Products Inc. Pfizer Canada Inc. licencié.
© Excede est une marque déposée de Pharmacia & Upjohn Company LLC, utilisée sous licence par Pfizer Canada Inc. © CORP C JADP02 0609 F

Le veau constitue la base de l'élevage vache-veau. Il importe donc de connaître et de reconnaître les types de diarrhée qui peuvent survenir puisque celles-ci sont responsables de plus de 75 % des cas de mortalité au cours des trois premières semaines de vie de l'animal (La production vache-veau, CRAAQ, 2007). L'origine de la diarrhée repose sur une multitude de facteurs et elle est donc complexe à traiter. Après avoir dressé un portrait des différents types de diarrhée qui affectent les veaux selon leur âge, le dossier traitera de prévention et de traitement de la diarrhée. Finalement, on s'attardera à la cryptosporidiose qui est devenue l'une des premières causes de mortalité des veaux en bas âge.

ANDRÉ CÉCYRE
D.M.V., Programme d'expertise vétérinaire, FPBQ

Malheureusement, pour les producteurs à la recherche d'un médicament miracle, la diarrhée néonatale est un syndrome dont l'origine repose sur une multitude de facteurs infectieux et non infectieux.

LES CAUSES NON INFECTIEUSES

Les causes non infectieuses trouvent leur origine dans l'environnement (manque d'hygiène, conditions climatiques, mauvaise ventilation, etc.), dans la sous-alimentation des mères et principalement des taures à leur première mise bas; les difficultés de vêlage, l'insuffisance de colostrum ou l'administration tardive de ce dernier.



DIARRHÉE CHEZ LE VEAU
Comprendre pour agir

TABEAU 1

LA FRÉQUENCE DES DIARRHÉES SELON L'ÂGE

Type de diarrhée	Premiers signes	Particularités
La diarrhée bactérienne à E. Coli	La colibacillose apparaît aussi tôt que 0 à 3 jours après la naissance et très rarement plus tard que 5 jours	Plus cette diarrhée apparaît tôt, plus elle est aiguë et plus elle est mortelle.
Les diarrhées virales causées par le rotavirus	Entre 3 et 10 jours après la naissance	Les deux conditions virales affectent entre 50 et 90 % des sujets d'un élevage, mais le rotavirus semble causer moins de mortalité que le coronavirus (5 % vs 30 %).
Les diarrhées virales reliées au coronavirus	Entre 7 et 12 jours après la naissance	
La cryptosporidiose causée le plus souvent par cryptosporidium parvum	Veaux âgés de 1 à 4 semaines, avec un pic entre 8 et 16 jours	Avec la cryptosporidiose, on voit souvent la maladie se manifester exactement au même âge chez tous les veaux (par exemple, à 11 jours exactement).
La coccidiose	Met plus de temps à se manifester (après 21 jours).	Diarrhée moins fréquente et plus chronique.

LES CAUSES INFECTIEUSES

Les causes infectieuses, plus subtiles, sont faites de virus : rotavirus, coronavirus et BVD; de bactéries, principalement E. Coli et de parasites baptisés cryptosporidies et coccidies.

Avec l'expérience, il devient possible de deviner les causes de diarrhée à partir de l'âge à laquelle elle se manifeste. Cependant, rien ne remplace une nécropsie effectuée dans un laboratoire de pathologie pour mieux identifier l'organisme en cause.

À LEUR NAISSANCE, LES VEAUX SONT DÉPOURVUS D'ANTICORPS

Contrairement à d'autres espèces animales, les veaux à la naissance sont dépourvus de tout anticorps (immunoglobulines) pour les protéger des maladies infectieuses. C'est le colostrum, riche en anticorps, qui offre au veau la protection dont il a besoin jusqu'à ce que son propre système immunitaire soit en mesure de prendre la relève.

L'absorption des anticorps du colostrum chute de 50 % 12 heures après la naissance. C'est pourquoi un veau nouveau-né devrait ingérer une quantité de colostrum équivalente à 10 ou 15 % de son poids vif dans les 12 premières heures de sa vie et préférentiellement dans les six premières. Pour ce faire, il faudra parfois aider le veau à trouver la nourriture qu'il cherche en l'approchant du pis de sa mère plutôt que le laisser téter tout ce qui se trouve sur son passage, de la

tête à la queue de sa mère, ingérant en passant une foule de pathogènes. Selon certaines sources, ce serait 80 % des pathogènes qui entreraient ainsi avant la première prise de colostrum.

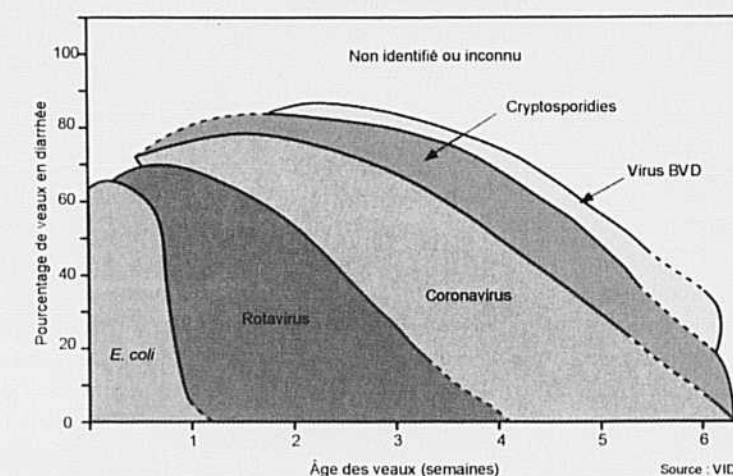
Avec l'expérience, il devient possible de deviner les causes de la diarrhée.

STRATÉGIES DE PRÉVENTION

De pair avec une prise de colostrum hâtive, la vaccination des mères contre les infections à E. Coli, rota et coronavirus a su rendre de fiers services à des producteurs aux prises avec des problèmes de diarrhée en bas âge dans leurs troupeaux au cours des dernières années. Si cela s'avérait être votre cas, discutez-en avec votre médecin vétérinaire.

FIGURE 1

Fréquence des causes infectieuses de diarrhée selon l'âge des veaux (troupeaux de bovins de boucherie)



Diarrhée néonatale

Prévention et traitement

SÉBASTIEN BUCZINSKI

D.M.V., M. Sc, Dipl ACVIM, Clinique ambulatoire bovine, Saint-Hyacinthe

La diarrhée néonatale peut entraîner une déshydratation marquée du veau et des complications qui peuvent être dommageables pour sa survie ou sa croissance. Il est donc important de savoir agir efficacement dès les premiers signes de la maladie. Il est aussi important de pouvoir reconnaître rapidement les cas les plus complexes où une intervention du médecin vétérinaire sera requise.

CONSÉQUENCES DE LA DIARRHÉE CHEZ LE VEAU

La diarrhée s'accompagne d'une déshydratation plus ou moins importante de l'animal affecté. Lors de colibacilloses, par exemple, les colibacilles libèrent une toxine à l'origine d'une sécrétion augmentée de l'intestin. Lors de maladies virales et de cryptosporidiose, la muqueuse intestinale est partiellement détruite, ce qui entraîne une mauvaise absorption du contenu intestinal et une diarrhée osmotique. Il est donc important de retenir qu'un veau diarrhéique, puisqu'il se déshydrate, doit boire plus qu'un veau sain pour compenser les pertes d'eau et d'électrolytes liées à la diarrhée.

COMPLICATIONS ASSOCIÉES AUX AGENTS RESPONSABLES DE LA DIARRHÉE NÉONATALE

La déshydratation, si elle n'est pas contrôlée, s'accompagne d'une mauvaise irrigation des organes qui ont un métabolisme important (comme les reins et le foie). Les reins étant moins irrigués, l'animal risque l'insuffisance rénale. De plus, la mauvaise irrigation des organes s'accompagne de la pro-



L'effet de la déshydratation se manifeste par un enfoncement des yeux au sein du globe oculaire.

duction d'acides et de différents déchets du métabolisme qui ne sont plus éliminés dans les urines puisque le rein est moins bien irrigué. En conséquence, un état d'acidose (trop d'acides en circulation) s'installe, ce qui a pour conséquence des veaux mous, ayant de la difficulté à se lever et refusant de têter. Aussi, les besoins métaboliques sont augmentés chez les veaux diarrhéiques et peuvent aboutir à une hypoglycémie. Enfin, certains agents des diarrhées (virus, salmonelles et cryptosporidiose) sont à l'origine d'une destruction de la muqueuse digestive. La barrière digestive étant altérée, le risque que des bactéries contenues dans l'intestin se retrouvent dans la circulation sanguine augmentant le risque de septicémie.

PRINCIPE DES TRAITEMENTS DES VEAUX DIARRHÉIQUES

La conduite à tenir face à un cas de diarrhée néonatale s'inscrit dans la logique d'éviter d'abord que la maladie se propage, de maintenir une bonne hydratation du veau et de traiter ou prévenir les complications associées à la diarrhée. Même si la gestion de cas

bénins de diarrhée (animal en forme, sans fièvre, ayant un bon réflexe de succion) peut être facile à effectuer, il est important de ne pas hésiter à faire appel au vétérinaire lors de cas ne répondant pas au traitement effectué initialement, lors de cas atypiques ou lorsque l'animal présente des signes cliniques importants (animal faible, n'ayant pas de réflexe de succion...).

D'abord, il convient, si c'est possible, de séparer les animaux malades des autres animaux susceptibles de le devenir. Les agents des diarrhées néonatales sont contagieux, les animaux infectés propagent l'agent infectieux et contaminent l'environnement. Ils peuvent ainsi être à l'origine de l'infection de veaux sains.

Dans un second temps, la réhydratation de l'animal est capitale afin d'éviter ces conséquences néfastes. Des solutions à base d'électrolytes doivent être administrées par voie orale afin de pouvoir combler les pertes liées à la diarrhée. Les veaux diarrhéiques peuvent perdre plusieurs litres d'eau par jour à la suite d'une diarrhée ! Afin de réhydrater l'animal, il est nécessaire qu'il possède un réflexe de succion, ce

qui garantit que le liquide administré pourra être adéquatement absorbé. Il est également important de continuer à faire téter les veaux diarrhéiques, cependant, vu les capacités d'absorption diminuées de l'intestin, il faut que les tétées auprès de leur mère soient moins longues et plus fréquentes. En effet, en fragmentant l'apport lacté au cours de la journée, on répartit mieux l'apport de lait dans l'intestin et on évite ainsi la surcharge d'un intestin fragilisé.

L'utilisation des antibiotiques n'est pas nécessaire dans tous les cas. En effet, si le veau est en bonne forme et peu déshydraté, les antibiotiques (par voie orale ou voie générale) n'améliorent pas la convalescence des animaux. En revanche, l'apparition de signes plus graves (veau fiévreux, veau mou, chancelant) peut être concomitante à la présence de bactéries dans le sang du veau. Des études ont montré que plus d'un veau sur trois atteints de diarrhée avec des signes cliniques importants avait des bactéries pathogènes dans le sang. Dans ce cas, il importe également d'avoir recours à

son vétérinaire. Ces cas étant plus graves, ils nécessitent souvent, en plus d'un traitement antibiotique, une réhydratation par voie veineuse ainsi que d'autres traitements en fonction des trouvailles de l'examen clinique. Les anti-inflammatoires peuvent également être utilisés, mais leur utilisation doit se faire avec prudence puisqu'ils peuvent avoir des effets toxiques sur les reins d'un animal déshydraté.

AVEC LES DIARRHÉES, MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

Lorsque les diarrhées néonatales constituent un problème au niveau du troupeau, les mesures préventives doivent être prises en concertation avec le vétérinaire traitant. La vaccination et la complémentation des mères, l'évaluation de la prise colostrale et de l'hygiène de l'aire de vêlage devront être revus et améliorés au besoin. Un nettoyage plus fréquent et plus complet de l'aire de vêlage est souvent requis. Les veaux peuvent également recevoir des compléments oraux (ex. : First Defense) contenant des anticorps dirigés contre les agents de diarrhée

lorsque leur accès au colostrum de qualité n'est pas possible (mère morte, animal né avant terme...).

La vaccination est également largement disponible contre les virus (rotavirus, coronavirus et BVD) ainsi que pour les colibacilles. Ces vaccins comme Scourguard ou Scourbos offrent une protection rentable contre les diarrhées virales ou à E.coli dans plusieurs élevages. Leur efficacité est toutefois conditionnée par une première vaccination des mères suivie d'un rappel quelques semaines avant la mise-bas lorsque les animaux n'ont jamais été vaccinés.

Enfin, les veaux peuvent également être vaccinés immédiatement à l'aide d'une vaccination per-os avant la prise de colostrum (afin d'éviter que les anticorps colostraux n'interfèrent avec le vaccin). Il est cependant important de se rappeler que la vaccination n'est pas un outil miracle. Il est impératif de coupler la vaccination avec une amélioration de l'hygiène du logement des veaux ainsi qu'une prise colostrale adéquate au cours des premières heures de vie.

www.agcocorp.com

VALTRA

PARTENAIRE EN PUISSANCE

la vraie fiabilité

Série A 74 à 98HP

- Moteurs diésels VALTRA qui génèrent un couple élevé.
- 3 ou 4 cylindres avec un turbo spécialement conçus pour les tracteurs agricoles

Série N 88 à 152 HP

- Tracteurs les plus versatiles dans leur catégorie
- Motorisés par des 4 cylindres de 4,4 et 4,9 litres, les moteurs les plus puissants au monde.

AMOS
Agritibi RH inc.

AMQUI
Machinerie J.N.G.
Thériault inc.

COATICOOK
Service Agricole de l'Estrie inc.

LAURIER STATION
Les Entreprises
Michel Girouard inc.

MONT-LAURIER
F. Constantineau & Fils inc.

NORMANDIN
Service agricole
Normandin inc.

SABREVOIS
Les Équipements
Guillet inc.

SAINT-ANDRÉ AVELIN
Garage
André Parisien inc.

SAINT-CLET
Équipements
Séguin & Frères inc.

SAINT-CYPRIEN
Alcide Ouellet & Fils inc.

SAINT-HILARION
Garage Guy Gauthier inc.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE
Services Bivac inc.

SAINTE-ROSE DE POULARIS
Machineries
Horticoles d'Abitibi

VICTORIAVILLE
Les Entreprises
Michel Girouard inc.

Valtra est une marque mondiale de AGCO Corp., Duluth, GA ©2005 AGCO Corp.
4205 River Green Parkway • Duluth, GA 30096
1-800-767-3221 • www.agcocorp.com
VA234F05V01

Profitez de la technologie « TWINTRAC » unique à VALTRA, le seul à vous l'offrir sur les tracteurs de 100 à 200 forces

Diarrhée des veaux

Rôle des cryptosporédiums

ANNIE DAIGNAULT

*D.M.V., IPSAV, Clinique vétérinaire
Saint-Césaire*

Cryptosporidium spp est l'un des parasites pouvant causer de sévères gastro-entérites tant chez l'humain que chez plusieurs espèces animales. La cryptosporidiose peut être fatale chez les individus dont le système immunitaire est affaibli. Au Québec, elle est responsable de pertes économiques importantes puisqu'elle est la cause de mortalités chez les jeunes veaux laitiers et de boucherie.

Chez les producteurs ayant recours à la vaccination pour lutter contre plusieurs pathologies responsables de

diarrhées néonatales, la cryptosporidiose est devenue l'une des premières causes de mortalité des veaux âgés de moins d'un mois. D'ailleurs, selon une étude américaine, au moins 90 % des fermes laitières et 40 % des fermes vache-veau déclarent des cas de cryptosporidiose. Des pourcentages semblables ont été observés au Québec.

UN PEU DE THÉORIE

Le *cryptosporidium* est un petit parasite unicellulaire dont l'enveloppe comprend deux épaisseurs. Il s'insère à l'intérieur des cellules du petit intestin augmentant la quantité de cellules sécrétrices et diminuant par le fait

même les fonctions de digestion et d'absorption intestinales. Il s'agit d'un parasite un peu spécial, car il peut terminer son cycle de reproduction (lequel peut durer aussi peu que cinq jours) dans l'animal hôte avant l'excrétion dans le fumier. L'animal excréteur pourra donc se réinfecter sans même avoir expulsé de parasites dans l'environnement. De plus, les œufs étant contagieux dès leur évacuation dans les selles, cela rend la propagation rapide et l'infection très contagieuse. En passant, il ne faut qu'une centaine d'œufs pour contaminer un veau, alors qu'on en retrouve jusqu'à dix millions par gramme de fumier diarrhéique.



Comme le parasite peut persister jusqu'à six mois dans l'environnement, il est suggéré de mettre les animaux au pâturage dès que possible à la suite d'un épisode de cryptosporidiose en vue de réduire la densité animale (spécialement dans les bâtiments).

SALERS

la vache championne

- ✓ Pour son ouverture pelvienne inégalée qui lui permet des vêlages faciles.
- ✓ Redevient féconde rapidement après le vêlage.
- ✓ Pour avoir le plus bas taux de renouvellement.
- ✓ Pour avoir le plus bas taux de mortalité.
- ✓ Pour avoir le meilleur taux de production numérique.

LANCEZ-VOUS

La Salers séduit indéniablement



ASSOCIATION SALERS DU QUÉBEC

Gérald McGee, président
Tél.: 819 826-2918

Christine McGee, secrétaire
Tél.: 819 826-2581

Voyez nos taureaux Salers
en station d'épreuve
à la Station Saint-Martin

NOS MEMBRES :

Beard Donald
819 848-3999

Beard Doug
819 848-2363

Belhumeur Alain
450 836-3839

Courville Léon
450 243-0266

Custeau Raymond
819 845-2591

Dancause Marien
418 898-5372

Davidson Jessy
819 847-0486

Forget Martin
819 748-2866

Lacroix Daniel
819 583-3809

Lesage Karine
819 983-4026

Maheux Denis
418 382-5551

Mason Mark
819 848-2659

McGee Gérald
819 826-2918

Morin Corey
819 346-6767

Morin Michael
819 848-2627

Pettigrew Jacqueline
819 389-2129

Rousseau Daniel
418 893-2254

TCJ Salers
514 485-2563

Veillette Réjeanne
819 333-1211

Vermette Robert
450 532-2395



www.salerscanada.com

COMMENT LA CRYPTOSPORIDIOSE SE PROPAGE-T-ELLE?

Les infections à *Cryptosporidium* se transmettent généralement par voie féco-orale, c'est-à-dire à la suite du contact du fumier contaminé avec la bouche ou les aliments. Les bovins adultes représentent un réservoir potentiel, car ils peuvent demeurer porteurs asymptomatiques. Le risque de transmission est donc augmenté chez les veaux à la mamelle. La transmission d'un individu à un autre se fera donc par contact direct ou indirectement par le biais des ustensiles ou surfaces souillées. Les animaux domestiques (chats entre autres), les rongeurs, les mouches et le personnel de ferme (bottes, vêtements) peuvent aussi contribuer à répandre le problème.

COMMENT RECONNAÎTRE LA CRYPTOSPORIDIOSE?

Les veaux atteints de cryptosporidiose sont généralement âgés d'une à trois semaines, mais l'infection est possible dès trois jours d'âge et peut être diagnostiquée jusqu'à un mois après la naissance. Outre une diarrhée liquide jaune-verdâtre, les signes d'une infection à *Cryptosporidium* comprennent l'abattement, la déshydratation, le manque d'appétit et, bien sûr, la perte de poids. La diarrhée, laquelle débute souvent vers 5 à 15 jours d'âge, se limitera souvent d'elle-même et durera tout au plus une semaine. Bien que les signes cliniques soient préoccupants, la mortalité associée à la cryptosporidiose reste relativement faible si la maladie n'est pas compliquée par d'autres agents pathogènes. Le rotavirus et la bactérie *Escherichia Coli* sont notamment des agents aggravants. Il faut toujours prendre la cryptosporidiose au sérieux, car en plus d'être à l'origine de mortalités, elle occasionne des retards de croissance importants. De plus, il s'agit d'un parasite difficile à contrôler dans l'environnement (résistant à la chloration de l'eau et à plusieurs antiseptiques).

La cryptosporidiose peut devenir un problème récurrent d'une année à l'autre, surtout en présence de la forte augmentation de la densité animale rencontrée durant la saison des vêlages à certains endroits.



La cryptosporidiose est responsable de pertes économiques importantes au Québec puisqu'elle est la principale cause de mortalité chez les jeunes veaux.

COMMENT CONFIRMER LE DIAGNOSTIC ?

Il existe plusieurs façons de diagnostiquer la maladie. Au laboratoire à partir des selles, mais il faut savoir qu'il peut s'avérer nécessaire de répéter les

Il faut toujours prendre la cryptosporidiose au sérieux, car en plus d'être à l'origine de mortalités, elle occasionne des retards de croissance importants.

tests pour identifier ce parasite, surtout si le fumier est très liquide (effet de dilution). Un animal peut également être soumis en nécropsie pour une évaluation complète des agents pathogènes en cause.

QUELS SONT LES TRAITEMENTS?

Malheureusement, les traitements spécifiques contre la cryptosporidiose sont décevants. Cela s'explique par la double membrane recouvrant le parasite laquelle le protège des médicaments libres dans l'intestin. De plus, ce protozoaire possède une structure servant de filtre contre les molécules des médicaments qui arrivent des cellules intestinales. Actuellement, au Canada

aucun médicament vétérinaire n'est homologué pour le traitement ou la prévention de la cryptosporidiose. Il ne reste donc que les traitements de support pour maintenir l'hydratation de l'animal (électrolytes oraux, fluides intraveineux), les protecteurs de muqueuses et les antibiotiques oraux ou injectables si une surinfection bactérienne est suspectée.

PEUT-ON PRÉVENIR?

Il est possible de prévenir une infestation par le *Cryptosporidium* simplement en réduisant la densité animale ainsi qu'en appliquant des règles d'hygiène rigoureuses. Comme le parasite peut persister jusqu'à six mois dans l'environnement, il est suggéré de mettre les animaux au pâturage dès que possible, à la suite d'un épisode de cryptosporidiose en vue de réduire la densité animale (spécialement dans les bâtiments).

Il n'existe toujours pas de vaccin spécifique contre la cryptosporidiose. Le colostrum confère une certaine protection contre cette maladie grâce aux acides gras (acides oléique et linoléique) qu'il contient lesquels inhibent l'attachement du parasite aux cellules intestinales. À la suite d'une première infestation à *Cryptosporidium* (30 jours après), une certaine forme de protection par des anticorps et autres cellules du système immunitaire a été démontrée.

QU'EN EST-IL DE LA TRANSMISSION AUX HUMAINS?

Une étude a estimé que 80 % des personnes vivant en milieu rural avaient des anticorps contre *Cryptosporidium*, par rapport à seulement 35 % dans la population urbaine. Les gens les plus à risque sont les personnes déjà immunosupprimées par d'autres maladies tels le SIDA ou les cancers, ainsi que les enfants et les femmes enceintes.

Puisqu'il y a un important enjeu en santé publique et que les moyens de contrôle sont actuellement décevants, de nombreuses recherches sont toujours en cours pour améliorer nos connaissances et ainsi arriver à mieux combattre la cryptosporidiose grâce au perfectionnement de la régie des élevages et l'utilisation de nouvelles molécules médicamenteuses et désinfectantes.

Identifiants de sécurité

Pour le secteur bovin

L'ÉQUIPE D'AGRI-TRAÇABILITÉ QUÉBEC

À la suite de la réception d'une résolution, adoptée lors de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération des producteurs de bovins du Québec en avril 2009, portant sur l'utilisation d'un identifiant de métal, le Comité de la boucle bovine (composé de représentants de la FPBQ, la FPLQ, le CCRBQ, Valacta, la FADQ, le CIAQ, le CQRL et ATQ) a fait la proposition au conseil d'administration d'ATQ en juin dernier, de rendre disponible les identifiants de métal aux producteurs de bovins.

Agri-Traçabilité Québec offrira donc, dès cet automne, à tous les producteurs bovins, la possibilité d'acheter des identifiants métalliques de sécurité afin de prévenir la perte complète de l'identité de l'animal. Ces identifiants

métalliques inviolables (de type *Tamperproof*), non disponibles chez les détaillants locaux, porteront des numéros séquentiels de cinq chiffres et seront offerts en paquets de 30 unités, au coût de 0,32 \$/identifiant. Il est important de souligner ici que **la boucle métallique n'est pas un identifiant officiel**, il s'agit d'un identifiant de sécurité, qui vous servira de point de repère en cas de chute des deux identifiants officiels. L'identifiant métallique ne vous soustrait donc aucunement à l'obligation d'identifier vos animaux avec les identifiants officiels du secteur bovin. Il est primordial que vous déclariez, dans votre dossier chez ATQ, les numéros des identifiants métalliques en les jumelant avec les numéros des identifiants réguliers portés par vos animaux.

Pour commander vos identifiants : contactez le service à la clientèle d'ATQ du lundi au vendredi de 7 h 30 à 16 h 30 au 866 270-4319.



Photo : ATQ

Dès cet automne, les producteurs bovins pourront acheter des identifiants métalliques de sécurité afin de prévenir la perte complète de l'identité de l'animal.

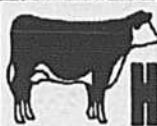
La race HEREFORD

Maternelle, économique, facile à manipuler, docile...
et l'ultime croisement pour le marché d'aujourd'hui

Courez la chance de gagner
un bon d'achat de **1 000 \$** pour 2010

En achetant un taureau Hereford en station ou privé en 2009

* Pour être éligible, le taureau doit être transféré à votre nom et au moins dix mois d'âge



**QUÉBEC
HEREFORDS
ASSOCIATION**

PRÉSIDENT : Julien Lessard
1071 chemin Ely
Melbourne (Québec) J0B 2B0
Tél. Fax : 819 826-5271

SECRÉTAIRE : André Beaumont
162, rue Des Érables, Sainte-Catherine-
de-la-Jacques-Cartier, Québec G0A 3M0
Tél.: 418 875-2343 Fax : 418 845-6163

www.herefordquebec.ca

Performances reproductives

Vaches de boucherie

PIERRE DEMERS

agronome, conseiller aux entreprises de viande bovine, MAPAQ Estrie

Collaborateurs : Roger Bergeron, M. Sc., agr. et Bernard Plante, d.l.a., MAPAQ-DDI

Le producteur-gestionnaire qui s'engage dans un processus d'amélioration des performances techniques de son élevage doit, dans un premier temps, dresser un portrait de la situation actuelle pour ensuite se consacrer à la définition d'objectifs qu'il compte réaliser. Mais comment les définir? Une façon simple et rapide d'y parvenir consiste à comparer les résultats de son entreprise à ceux des entreprises les plus performantes. À cet effet, nous vous présentons aujourd'hui une première série de résultats tirés de la banque de données du Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec (PATBQ) pour la période 1999 à 2008. Notez que cette série porte sur quatre importants critères d'efficacité associés au cheptel reproducteur des élevages de veaux d'embouche et que chacun des critères est analysé sous l'angle des trois moyennes de troupeau suivantes : l'ensemble de la province, le premier et le dernier quartiles (figure 1). Les entreprises utilisées pour établir les moyennes des premiers et derniers quartiles ont été départagées selon leur indice d'efficacité technique (IET) tel que défini par la formule suivante : $IET = \text{nombre de livres de veaux sevrés annuellement} / \text{nombre de vaches en inventaire}$.

LES GRANDES TENDANCES :

Âge des taures au premier vêlage

La tendance générale est à la baisse, ce qui va dans le sens souhaité, c'est-à-dire un premier vêlage vers l'âge de 23 ou 24 mois de manière à

contenir l'ensemble des vêlages à l'intérieur d'une période relativement restreinte. Aussi, la tendance favorisant le vêlage des taures au début de la période de vêlage s'en trouve facilitée, ce qui va dans le bon sens également.

Intervalle moyen de vêlage

Dans ce cas-ci, la tendance est à la hausse, ce qui s'éloigne de l'objectif visé soit un vêlage tous les 365 jours. La période de vêlage tend donc à s'allonger, ce qui se traduit par des pertes de revenus pour l'entreprise, en plus de contribuer à alourdir la gestion du troupeau.

Taux de veaux issus de l'insémination artificielle

La moyenne provinciale, qui est relativement stable pendant les six premières années couvertes par l'analyse, enregistre une hausse significative au

cours des trois années subséquentes pour s'établir à près de 40%. L'insémination artificielle apporte une bonne souplesse à l'éleveur quand vient le temps de bonifier la composition génétique de ses sujets et d'équilibrer leurs caractères.

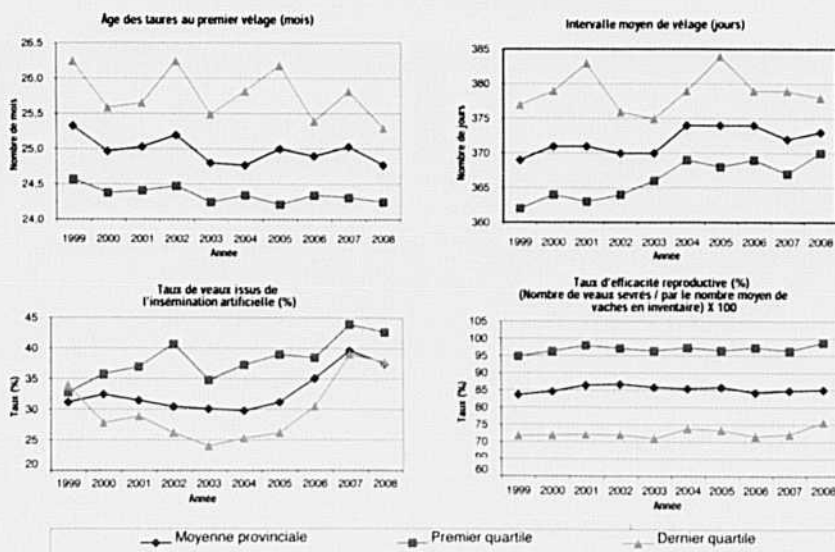
Taux d'efficacité reproductive

Ce taux est relativement stable pour l'ensemble de la période. Le potentiel d'amélioration est, quant à lui, plutôt grand si l'on en juge par les écarts observés entre les moyennes des trois groupes. Ainsi, l'impact monétaire estimé entre le premier et le dernier quartile est de l'ordre de 7000 \$* par année pour un troupeau comptant 50 vaches et sur la base de ce seul critère.

*Selon le prix moyen obtenu aux encans spécialisés pour un veau de 615 lb pour la période 1999-2008.

FIGURE 1

Moyennes provinciales, du premier et du dernier quartiles des troupeaux contrôlés au PATBQ de 1999 à 2008



Réalisé par : Bernard Plante d.l.a., MAPAQ DDI
 En collaboration avec : Roger Bergeron M. Sc., agr. et le comité des usagers du PATBQ
 MAPAQ DDI : 2009.10.05

Marché veaux d'embouche

du mois d'août à la mi-octobre

EVE MARTIN

*Agronome, agente de développement
et de la mise en marché des veaux
d'embouche*

Le circuit des encans spécialisés de veaux d'embouche a repris le 28 août dernier. De la fin août à la mi-octobre, les volumes sont en diminution par rapport à l'an passé. Les nouvelles modalités du produit veaux d'embouche de l'assurance stabilisation pourraient expliquer en partie cette diminution des volumes. Comme les veaux de moins de 500 livres ne peuvent être compensés, il se peut qu'il y ait un déplacement des volumes dans le temps pour permettre aux veaux de faire les gains nécessaires pour recevoir leur part de compensation.

Pour ce qui est des prix, le tableau 1 présente les écarts entre la même période pour l'automne 2009 et l'automne 2008. Nous constatons que le prix des mâles castrés pesant entre 500 et 600 livres a diminué en moyenne de 5,18 \$/100 lb entre l'au-

tomne 2008 et l'automne 2009. De façon générale, le prix des principales catégories de veaux d'embouche a diminué de 4,00 à 6,00 \$/100 lb depuis le début de la saison 2009-2010 comparativement à la même période pour la saison 2008-2009. Les prix obtenus depuis le début de l'automne reflètent le contexte de marché difficile pour l'ensemble du pays. La force du dollar canadien et le faible coût de la protéine animale, entre autres, exer-

cent une pression à la baisse sur le prix du bouvillon d'abattage et ceci se répercute forcément sur le prix des veaux d'embouche.

En date du 12 octobre, en comparant les prix obtenus sur le marché québécois et le prix moyen des marchés albertains et manitobains, la demande pour des veaux femelles demeure plus faible au Québec qu'ailleurs au Canada. Toutefois, le Québec semble conserver sa compétitivité dans les mâles castrés.

TABLEAU 1

PRIX DES VEAUX D'EMBOUCHE, QUÉBEC, ALBERTA ET MANITOBA, AUTOMNE 2008 ET 2009, \$/100 LB'

	2008	Québec 2009	écart (2008-2009)	Alberta 2009	Manitoba 2009
Mâles castrés 500-600	120,89	115,71	-5,18	110,29	107,58
Mâles castrés 600-700	116,08	111,94	-4,14	106,61	101,72
Mâles castrés 700-800	110,55	106,09	-4,46	102,86	96,95
Femelles 500-600	102,44	97,50	-4,94	95,99	93,26
Femelles 600-700	99,25	94,61	-4,64	94,02	91,43
Femelles 700-800	95,43	89,27	-6,16	92,18	89,57

'du 1^{er} août au 12 octobre.

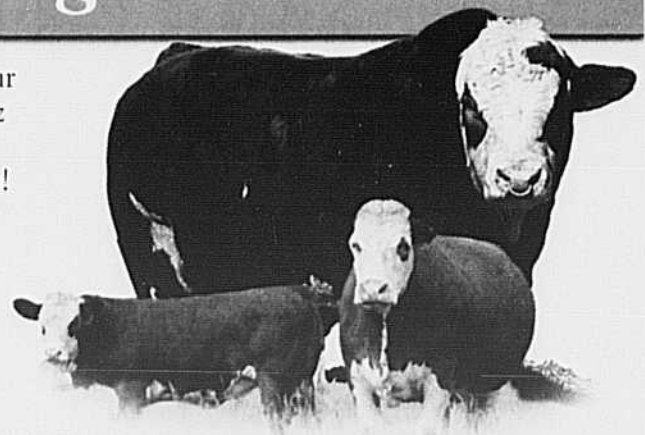
Découvrez l'avantage Simmental!

Visitez les stations d'épreuve au cours de l'hiver pour vous procurer un taureau de qualité! Communiquez aussi avec nos membres... plusieurs d'entre eux possèdent d'excellents taureaux en vente à la ferme!



René Larose, président - Sandra Berthiaume, secrétaire
530, route 239, Saint-Germain (Québec) J0C 1K0

Téléphone et télécopie : (819) 395-4453 • www.simmentalquebec.ca • info@simmentalquebec.ca



Aux sources de la Salers

Visite en France

HUBERT BROCHARD

Journaliste à la pige

Dans notre édition du printemps 2009, la journaliste Julie Mercier écrivait un article captivant sur Gerald McGee, qui élève avec son épouse Mona des vaches Salers, dans leur ferme de Richmond. Cette vache doit son nom au village de Salers situé dans la région des anciens volcans d'Auvergne, en France, nous apprenait M^{me} Mercier. Ce très beau hameau est le chef-lieu de canton du Cantal, l'un des départements de l'Auvergne. Précisons que le nom de Salers se prononce « salair ». L'été dernier, nous avons eu la chance de rencontrer Jean Trin, éleveur

de vaches Salers à Le Barra, non loin de la ville d'Aurillac, à quelque 30 km de Salers.

« La Salers est un animal très rustique et autonome, souligne M. Trin, qui élève ces bovins avec son fils Géraud. Elle vêle sans besoin d'assistance et trouve tout ce qu'il lui faut dans les herbages des prairies. Elle a aussi un bon esprit de groupe et protège farouchement ses petits. » Durant une partie de l'été, le producteur conduit son troupeau dans les pâturages de montagne appelés « estives », à une altitude variant de 1200 à 1400 m. La Salers a, paraît-il, d'excellents sabots avec lesquels elle gravit aisément les terrains rocailleux et accidentés. Est-ce un animal facile à élever? « Cela

dépend tout simplement de l'éleveur, répond M. Trin. Il faut apprendre à les connaître, et les approcher en douceur. »

Avant de partir continuer ses tâches, en ce dimanche matin, M. Trin nous apprend qu'à l'été 2007, il a reçu en stage un jeune Québécois, Jérôme Dancause.

Au Québec, nous avons rejoint Jérôme Dancause, fils de Ghislaine Lafrance et de Marien Dancause. Ce dernier était, en 2007, président de l'Association Salers du Québec, dont il est aujourd'hui vice-président. Son fils Jérôme confie avoir adoré son expérience dans le Cantal. « M. Trin est un excellent sélectionneur de vaches Salers et nous sélectionnons un peu nos pro-



Jean Trin est éleveur de vaches Salers à Le Barra, près de la ville d'Aurillac et du village de Salers, en Auvergne.

Photos : Brigitte Verdier



Une nouvelle classe de tracteurs utilitaires

La toute nouvelle série 5M
de John Deere



Voici la toute nouvelle série 5M de John Deere : une gamme de tracteurs utilitaires spécialement conçus pour les journées de huit heures et pour les travaux durs. Un environnement de conduite aménagé pour travailler à l'aise toute la journée. Une capacité hydraulique suffisante pour les gros instruments. Un châssis conçu pour absorber l'effort constant du soulèvement et du chargement. Et l'appui de la marque la plus solide en équipement lourd.

La nouvelle série 5M de John Deere – une nouvelle classe de tracteurs utilitaires.



Cathy et Marie-Claude Verdier vendent au marché des fromages typiques du Cantal, qu'elles fabriquent à partir du lait de leurs vaches.

pres sujets suivant son optique, avec de la semence et des embryons français », explique le jeune producteur qui travaille avec sa conjointe Élisabeth Lavoie à la ferme de ses parents, la Ferme La Mariakèche, à Saint-Paul-de-la-Croix. « Ici, les pentes rondes des Appalaches rappellent un peu le Cantal », dit-il. Jérôme se souvient avec plaisir des randonnées de deux heures pour mener le troupeau dans les estives de M. Trin, avec la bétailière tirée par le tracteur... et de la vue qu'on avait là-haut!



Les vaches Salers, originaires du village du même nom, sont autonomes et rustiques. Elles broutent ici dans un pré de M. Trin, près d'Aurillac.

IL N'Y A PAS QUE LES SALERS QUI FONT DU SALERS

Avec le lait de la vache Salers, on fabrique plusieurs fromages, notamment le Salers, le Bleu d'Auvergne, le Cantal, le Saint-Nectaire et la Fourme d'Ambert. Mais les noms de ces fromages sont des « appellations d'origine contrôlée » qui font davantage référence à une région et à un mode de préparation qu'à une race de vaches en particulier, sauf dans le cas de certaines marques de commerce. Par exemple, le fromage qui porte la marque « Tradition Salers » ne peut être produit qu'avec le lait des vaches Salers.

Cathy et Marie-Claude Verdier produisent du Salers avec le lait de leurs vaches Montbéliardes, à 900 m d'altitude. « Pour produire notre Salers, nous devons respecter un mode de fabrication et un mode d'élevage précis, avec un cahier des charges épais comme ça, nous décrit aimablement Marie-Claude Verdier, derrière son kiosque du marché d'Aurillac. Et les vaches doivent paître sur les montagnes de la région volcanique du Cantal. » Au marché, les deux soeurs productrices vendent notamment du Cantal fermier, du Salers, de la tomme fraîche, de la tarte à la tomme et du pounti. De purs délices, comme le témoignent l'affluence des clients et... notre palais! Avec leur personnel, les dames Verdier fabriquent tous ces trésors du terroir à leur ferme « Au Buron », située à Salilhès. (La *tomme* est une sorte de fromage et le *pounti* est un gâteau contenant lard, oignons, carde, fines herbes et pruneaux. En Auvergne, un *buron* est un chalet d'altitude où l'on fabrique le fromage.)

LA TRAÇABILITÉ EST SI SIMPLE!

SmartTSi

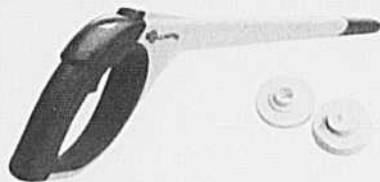
Un système de gestion animale intégré comprenant l'indicateur de poids et l'ordinateur.

Enregistrer et accéder aux données des animaux dans la cour, au bureau, ou n'importe où sur la ferme.



Lecteur portatif de boucle électronique

À partir de 495 \$



Le meilleur lecteur de boucles au monde!

Les systèmes de balances et de lecteurs de boucles électroniques de Gallagher sont vendus avec les conseils de nos experts. Éric Boyer est votre spécialiste - 514-378-0641.

GALLAGHER
www.gallagher.ca



(cultivars)

Recommandations de plantes fourragères 2009-2010

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec

Le Comité plantes fourragères du CRAAQ présente ses recommandations pour 2009-2010. Avant de recommander un cultivar, le Comité exige qu'il soit soumis aux essais pendant un minimum de huit années-stations réparties sur au moins deux ans. Cependant, la plupart des cultivars sont mis à l'essai à trois stations pendant trois ans. Trois années-stations représentent les résultats d'un semis à trois stations pendant un an ou un essai à une station pendant trois ans. Les membres du Comité plantes fourragères sont convaincus que les cultivars recommandés sont ceux dont l'emploi représente la meilleure chance de succès. Ces cultivars offrent des garanties que ne donnent pas les semences commerciales.

Les cultivars inscrits en caractères gras représentent de nouveaux cultivars.

Ces recommandations proviennent du réseau d'essais de cultivars de plantes fourragères, un projet réalisé grâce à une contribution financière du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Ces recommandations sont disponibles sur le site Grandes cultures et Plantes fourragères d'Agri-Réseau au www.agrireseau.qc.ca. Pour obtenir plus d'information sur la culture des plantes fourragères, nous vous invitons à consulter le guide *Les plantes fourragères* publié par le CRAAQ. Pour vous procurer cet ouvrage, visitez le www.craaq.qc.ca, section « Publications ».

Cultivars de luzerne recommandés

Cultivar	Résistance aux maladies			Rendement relatif ¹	Distributeur
	Verticilliose	Phytophthora	Fiérissement bactérien		
AC Brador	HR	R	HR	108	Semican inc.
AC Caribou	R	MR	HR	104	La Coop fédérée
AC Mélodie	HR	MR	HR	105	William Houde Itée
Affinity + Z	HR	HR	HR	101	Mapleseed
AmeriGraze 401 + Z	HR	HR	HR	103	La Coop fédérée
Apex	R	HR	HR	100	La Coop fédérée
Apica	S	S	R	106	La Coop fédérée
Approved	HR	HR	HR	102	Semences Belcan
Arrow	R	HR	HR	105	PICKSEED CANADA INC.
Evolution	R	HR	HR	109	Quality Seeds Ltd, Semences Maska inc.
GAIA	HR	HR	HR	105	SynAgri
Geneva	HR	HR	HR	102	Semences Syngenta
Gibraltar	MR	HR	R	105	La Coop fédérée
Guardsman	HR	HR	HR	102	Quality Seeds Ltd
Horizon	HR	HR	HR	103	Semences Pride
HybrideForce-400	R	HR	HR	109	La Coop fédérée
Oneida VR	HR	R	R	102	Quality Seeds Ltd
Perfect	HR	HR	HR	104	Semences Pride
PICKSEED 2065MF	R	HR	HR	105	PICKSEED CANADA INC.
Prevail	R	HR	HR	104	Semences Pride
Quattro HR	HR	HR	HR	103	Mapleseed
Saranac	S	S	R	98	Cultivar public*
Starbuck	R	HR	HR	102	PICKSEED CANADA INC.
Vernal	S	S	R	98	Cultivar public*
5454	MR	HR	R	105	Pioneer Hi-Bred Itée
54H11	HR	R	R	103	Pioneer Hi-Bred Itée
54V46	R	HR	HR	105	Pioneer Hi-Bred Itée
54V54	HR	HR	HR	103	Pioneer Hi-Bred Itée
WinterGold	HR	R	HR	104	Semican inc., Semences Maska inc.
WL 327	R	HR	HR	105	SynAgri

S : sensible; MR : modérément résistant; R : résistant; HR : hautement résistant.

¹ : Rendement relatif exprimé en % de Oneida VR et Saranac.

* : La semence d'un cultivar dit « PUBLIC » se retrouve chez la plupart des grainetiers.

Cultivars de trèfle rouge recommandés

Cultivar	Maturité relative	Rendement relatif (% de Walter)	Distributeur
AC Charlie	Tardif	103	Semican inc.
AC Endure	Hâtif	104	Semican inc.
Belle	Semi-tardif	100	Mapleseed, Semences Pride, Semences Syngenta
Dolina	Semi-tardif	106	Semican inc.
Frontenac	Semi-tardif	101	SynAgri
Kvarta	Semi-tardif	111	La Coop fédérée
Marino	Semi-tardif	104	Cultivar public*
Merviot	Semi-tardif	107	PICKSEED CANADA INC.
Prima	Tardif	99	Semences Pride
Ram	Semi-tardif	99	PICKSEED CANADA INC.
Scarlett	Semi-tardif	102	SynAgri
Start	Hâtif	104	La Coop fédérée
Tempus	Semi-tardif	103	PICKSEED CANADA INC.
Walter	Semi-tardif	100	Mapleseed

Cultivars de trèfle blanc Ladino recommandés

Cultivar	Rendement relatif	Distributeur
California Ladino	98	Cultivar public*
Crystal	102	PICKSEED CANADA INC.
WILL	109	La Coop fédérée

Cultivars de fléole des prés recommandés, classés par ordre décroissant du début d'épiaison

Cultivar	Début épiaison ¹		Rendement relatif (% de Champ, Climax, Tiller et Toro)		Distributeur
	Sud (juin)	Nord (juin)	Total (%)	Regain (%)	
Tiller	7	13	96	100	Semences Pride
Glacier	8	14	100	102	William Houde Itée
Derby	8	14	101	106	Tib Szego Associés Itée
Richmond	9	14	101	106	PICKSEED CANADA INC., Mapleseed, Semences Syngenta
Mariposa	10	16	98	98	Mapleseed
Basho	11	16	100	101	Cultivar public*
Hokuo	12	18	103	112	La Coop fédérée
AC Alliance	13	18	104	112	La Coop fédérée
Champ	13	18	103	104	Cultivar public*
AC Antoine	14	18	104	106	William Houde Itée
EXPRESS	15	19	103	97	Semences Belcan
Ovation	15	19	108	114	Semican inc.
TIFFANY	15	19	104	112	SynAgri
SAGUENAY	15	19	102	90	Semican inc.
AC Opal	16	19	108	99	Mapleseed, PICKSEED CANADA INC.
Climax	16	20	106	97	Cultivar public*
AC Apex	17	21	108	104	SynAgri
Dolina	18	22	105	91	Semican inc.
KARA	18	22	105	98	Semican inc.
Comtal	18	22	104	91	PICKSEED CANADA INC.

¹ Les dates de début d'épiaison proviennent des moyennes obtenues des sites de Sainte-Anne-de-Bellevue et Saint-Augustin pour le sud et de Normandin pour le nord.

Principaux agents de distribution

LA COOP FÉDÉRÉE

Georges Chaussé
Téléphone : 450 670-2231
Télécopieur : 450 670-3900

MAPLESEED INC.

Victor Lefebvre
Téléphone : 800 567-7425
Télécopieur : 450 799-1026

PICKSEED CANADA INC.

Victor Lefebvre
Téléphone : 800 567-7425
Télécopieur : 450 799-1026

PIONEER HI-BRED LTÉE

Sylvain Payant
Téléphone : 514 592-4154
Télécopieur : 450 826-3970

QUALITY SEEDS INC.

Ari Ekstein
Téléphone : 905 856-7333
Télécopieur : 905 856-7509

SEMENCES BELCAN

Patrice Beaulieu
Téléphone : 450 459-4288
Télécopieur : 450 459-4216

SEMENCES MASKA INC.

Daniel Laplante
Téléphone : 450 771-9539
Télécopieur : 450 252-9861

Principaux agents de distribution

SEMENCES PRIDE

Gilles P. Corno

Téléphone : 450 464-4258

Télécopieur : 450 464-3540

SEMENCES SYNGENTA

Pierre Boireau

Téléphone : 450 772-1060

Télécopieur : 450 772-1062

SEMICAN INC.

Jacques Beauchesne

Téléphone : 819 362-8823

Télécopieur : 819 362-3385

SYNAGRI

Martin Marquis

Téléphone : 450 799-3225

Télécopieur : 450 799-3229

TIB SZEGO ASSOCIÉS LTÉE

Tom Anders

Téléphone : 705 887-4060

Télécopieur : 705 887-4062

WILLIAM HOUDE INC.

André DeGrandpré

Téléphone : 450 798-2002

Télécopieur : 450 798-2776

Cultivars de lotier corniculé recommandés

Cultivar	Rendement relatif (% de Léo)	Distributeur
AC Langille	100	Semences Maska inc., Semican inc.
Bull	102	PICKSEED CANADA INC.
Exact	106	La Coop fédérée
Leo	100	Cultivar public*
PARDEE	103	SynAgri
Upstart	99	Mapleseed

Cultivars de brome inerme recommandés

Cultivar	Rendement relatif (% de Saratoga)	Distributeur
AC Rocket	100	Semican inc.
Baylor	96	Semences Pride
Bravo	100	PICKSEED CANADA INC., Mapleseed
PEAK	102	SynAgri
Radisson	101	La Coop fédérée
Saratoga	100	Cultivar public*

Cultivars de brome des prés recommandés

Cultivar	Rendement relatif (% de Fleet)	Distributeur
Fleet	100	Cultivar public*
MBA	101	PICKSEED CANADA INC.
Paddock	104	PICKSEED CANADA INC., La Coop fédérée

Cultivars de fétuque élevée recommandés

Cultivar	Rendement relatif (% de Kokanee)	Distributeur
Courtenay	108	SynAgri
Kokanee	100	Semican inc.
Carnival	101	PICKSEED CANADA INC.

Cultivars de dactyle recommandés

Cultivar	Rendement relatif (% de Warrior)	Distributeur
AC Nordic	102	Semican inc.
Kay	103	Mapleseed; Semences Pride
OKAY	105	PICKSEED CANADA INC., La Coop fédérée
Warrior	100	Mapleseed

Cultivars d'alpiste roseau recommandés

Cultivar	Maturité relative	Rendement relatif (% de Vantage)	Distributeur
Bellevue	Semi-tardif	99	PICKSEED CANADA INC., Mapleseed
Palaton	Semi-tardif	100	PICKSEED CANADA INC.
Vantage	Semi-tardif	100	Mapleseed, La Coop fédérée

Cultivars de ray-grass annuel recommandés

Cultivar	Type	Rendement relatif (% de M. Ledger)	Polyploïdie	Distributeur
Ajax	Italien	103	Tétraploïde	PICKSEED CANADA INC., Mapleseed
Aubade	Westerwold	101	Tétraploïde	La Coop fédérée
Lemtal R.v.P.	Italien	95	Diploïde	Mapleseed
Maris Ledger	Italien	100	Tétraploïde	Mapleseed
ROBERTA	Italien	101	Tétraploïde	Mapleseed

LES MÉLANGES FOURRAGERS

Réal Michaud

agronome et phytogénéticien, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Québec



Photo: FHRQ

En 2005, plusieurs modifications ont été apportées aux recommandations des mélanges fourragers à la suite de l'ajout de deux nouvelles espèces, soit la féтуque élevée et le brome des prés. Une attention particulière doit être apportée au brome des prés lors du semis, car tout comme pour le brome inerme, il est difficile à semer en raison de sa graine volumineuse et légère.

AVANTAGES DES MÉLANGES

Presque toujours, on sème des mélanges de graminées et de légumineuses. Plusieurs raisons justifient cette pratique. Les légumineuses et les graminées ont des caractéristiques différentes et souvent complémentaires qui sont mises à profit dans les mélanges. La qualité du fourrage d'une association est nettement améliorée par les légumineuses, car leur valeur nutritive, généralement supérieure à celle des graminées, ne décline pas aussi rapidement avec l'avancement de la maturité. De plus, leur présence réduit les besoins en fertilisation azotée. De leur côté, les graminées réduisent les

risques de mortalité hivernale pour les légumineuses. Si ces dernières sont détruites, les graminées peuvent alors être fertilisées à l'azote et fournir un bon rendement. Les mélanges assurent une production fourragère plus stable et régulière sur toute la saison. Le succès du mélange dépend du choix approprié des légumineuses et des graminées qui le composent. À l'occasion, des mélanges composés uniquement de graminées peuvent être utilisés.

COMPOSITION DES MÉLANGES

Plusieurs mélanges complexes et comprenant entre six à huit espèces de maturités différentes et de niveaux très variables d'adaptation au milieu sont souvent utilisés dans le but d'obtenir une production d'herbe régulière et uniforme sur toute la saison. Cette approche n'est pas tellement appropriée, car il est à peu près impossible de bien gérer ces mélanges de façon à obtenir le maximum de productivité d'une espèce sans en affecter les autres. Ces mélanges complexes peuvent cependant être utilisés pour les pâturages si les conditions du champ

sont très variables et qu'une charge moindre de paissance est acceptable.

Les mélanges simples contiennent une légumineuse et une ou deux graminées. Ils sont plus faciles à gérer que les mélanges complexes et donnent généralement de meilleurs résultats en termes de rendement fourrager et de performance animale. Ils devraient toujours être utilisés pour les prairies et lorsque la conduite du pâturage est intensive. Deux ou trois types de mélanges simples semés dans différents champs sont habituellement suffisants pour répondre aux besoins de la majorité des exploitations. C'est une combinaison judicieuse de graminées et de légumineuses qui fait la différence et non le nombre d'espèces dans le mélange. Peu importe le type de mélange utilisé, les espèces de graminées et de légumineuses devraient être de maturité similaire. Dans les pâturages, l'utilisation de cultivars et d'espèces de maturité différente encourage le surpâturage des plantes jeunes, tandis que les plantes qui arrivent à maturité très vite ou très tardivement sont sous pâturées.

Les chefs

Passionnés par les produits d'ici

ISABELLE FERLAND

Agente de promotion, Veau de grain du Québec certifié

Lorsque j'ai demandé à Mario Julien, chef du *Club de Golf Le Mirage* (oui, oui, le club de golf de Céline et René), s'il acceptait de me parler de sa passion pour les produits d'ici, il m'a répondu spontanément que cela lui ferait le plus grand plaisir.

Quel chef passionné et passionnant! Le regarder créer des plats est fascinant et échanger avec lui est enrichissant. Dans sa tête se bousculent des concepts d'identité locale, de marchés de proximité, de relève (tant dans les champs que dans les cuisines) et d'économie. Pour parler du Veau de grain du Québec, il mentionne : C'est une viande qui a de la classe. Elle devrait être présente sur toutes les tables du Québec. » Au printemps dernier, un courriel de sa part disait ceci : « Je tenais à t'informer que mardi, je servirai mon premier banquet de côtes de Veau de grain du Québec pour 460 person-

nes. » Et le 14 octobre dernier, il m'écrivait : « Il faudrait que je te transmette les quantités de Veau de grain du Québec achetées cet été, c'est très gros. Encore ce matin, j'ai passé une commande de 250 kilos de filet de veau de grain. ». Mario Julien croit aux produits et aux producteurs d'ici, tout comme beaucoup d'autres chefs.

François Blais, du restaurant *Panache* et François Pellerin, du *Gardemanger de François*, font partie de ceux qui croient aux produits du Québec. Ils préconisent les produits d'ici. À preuve, au menu du *Panache*, on retrouve, entre autres, de la *Pintade de grains du Cap-Saint-Ignace*, de la *Soupe aux asperges de L'île d'Orléans* et du *Filet de veau de grain de la Mauricie* (un des centres de transformation est situé en Mauricie). Quant à Patrick Gêrôme, chef du *Baluchon* à Saint-Paulin, il m'écrit ceci : « Oui, comme toujours, le Veau de grain du Québec est à l'honneur au menu du *Baluchon*. »

La journée de développement de recettes au restaurant *Panache de*

l'Auberge Saint-Antoine à Québec est un bel exemple de promotion des produits d'ici. François Blais, chef de l'année 2009 de la *Société des Chefs, Cuisiniers et Pâtisiers du Québec* et chef du *Panache*, Mathieu Brisson, chef du bistrot *Le Clocher Penché* et Jean-François Girard, chef de *L'Échaudé* ont participé à cet événement. Ces trois complices ont consacré une journée à élaborer bénévolement 15 nouvelles recettes au Veau de grain du Québec avec des produits d'ici.

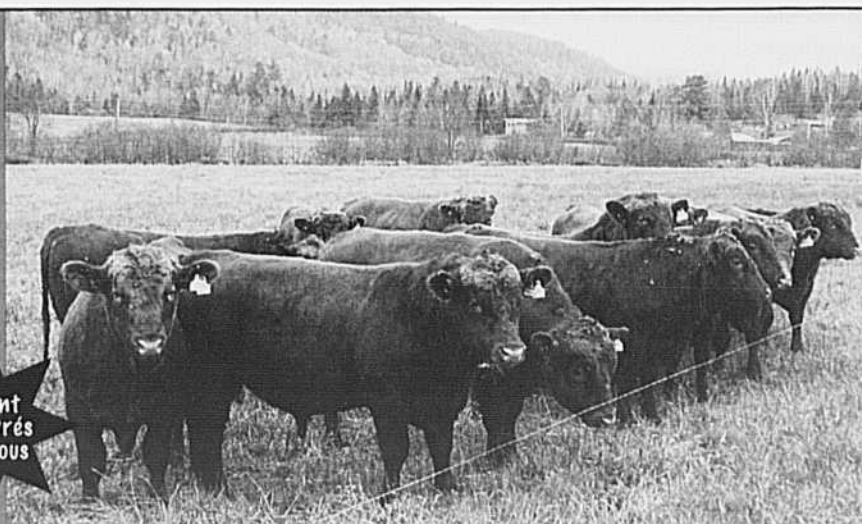
Travailler avec des chefs constitue une des facettes primordiales et enrichissantes des tâches entourant la promotion du Veau de grain du Québec. La passion qui anime ces chefs est contagieuse quand ils sont à l'œuvre, le sourire aux lèvres, un doigt dans la sauce (il faut bien goûter!) et un verre de rouge à la main. Ces chefs croient aux produits de chez nous, ils les connaissent et en font ressortir toute la finesse. De ce fait, ils font partie des meilleurs ambassadeurs des produits du Québec.

**Nous offrons
plus de 30 taureaux
Angus rouge
de 16 mois à 3 ans.**

**Choisissez votre taureau
maintenant.**

**Tous ont été évalués
en station et pâturés.**

**Peuvent
être livrés
chez vous**



Ferme SAGE

Lac Sainte-Marie, Québec 819 467-2979

stan@explornet.com

www.fermesage.ca

Au pays

De quelques géants

VINCENT CLOUTIER

Secrétaire-adjoint, FPBQ

Cargill, quelque 39 000 têtes par jour. Tyson, 29 000 têtes. Peut-être avez-vous même déjà entendu parler de Marfrig, 4^e joueur mondial dans l'abattage de bovins, avec 21 000 têtes par jour. Me croirez-vous si je vous dis que la plus grosse entreprise au monde dans ce secteur d'activités abat autant d'animaux que ces trois-là réunis? On parle ici de JBS, dont la capacité d'abattage dépasse les 90 000 têtes par jour (à titre de comparaison, Levinoff-Colbex dispose d'une capacité de quelque 1000 têtes par jour). Ayant tout à fait saisi la logique de l'économie de marché, JBS compte aussi s'installer dans l'industrie de la volaille.

La croissance de ce géant, comme bien d'autres, n'est pas qu'horizontale. En effet, au-delà des parts de marché qu'elle a grappillées dans l'abattage, elle s'est diversifiée verticalement en acquérant des entreprises bien positionnées dans la surtransformation de la viande, sa distribution et même la commercialisation des peaux de bovins. Stratégies d'affaires élémentaires : réduction du risque par la diversification des activités, puis création des synergies susceptibles de maximiser les performances de l'entreprise.

L'industrie de la viande, comme bien d'autres, est dominée par un nombre de plus en plus restreint de firmes détenant un pouvoir de marché grandissant. Puisqu'il s'agit apparemment de la recette du succès, ce n'est pas forcément négatif : jamais je n'ai entendu un producteur se plaindre que son fournisseur soit en assez bonne situation financière pour le payer. Mais il reste qu'il est préoccupant de voir que les producteurs transigent avec des



joueurs toujours plus gros, toujours plus puissants, en fonction d'intérêts qui sont les leurs, évidemment.

Une fois passées les craintes reliées au gigantisme, rappelons-nous que le succès des filières passe par la création de valeur. Celle-ci peut plus facilement

marché ratifiée dans le secteur porcin va dans ce sens et doit être saluée. Quelle que soit sa forme, la coordination verticale semble dorénavant un passage obligé.

Il reste à espérer que malgré l'importance de certains de ses joueurs, la chaîne de valeur saura rester à l'écoute de son maillon central : le consommateur. On ne le dira jamais assez : c'est autour des demandes du consommateur que la filière doit se constituer. L'orgueil mal placé et l'absence d'écoute ont mené des géants à la déroute; l'industrie américaine de l'automobile en est un exemple frappant.

Une filière agroalimentaire forte a besoin d'une production agricole forte. Heureusement, nos prédécesseurs se sont battus pour l'obtention d'une législation forte donnant aux producteurs le pouvoir de se regrouper et mieux négocier, et nos contemporains se battent pour la maintenir et la renforcer. Bien sûr, la force ne sera pas suffisante pour atteindre nos objectifs. Il faudra aussi de la créativité pour déterminer les moyens de mieux répartir le dollar du consommateur tout au long de la chaîne. Les producteurs ne demandent pas mieux que de s'affranchir de l'aide des pouvoirs publics en recevant directement du marché un meilleur revenu.

Bien sûr, la force ne sera pas suffisante pour atteindre nos objectifs. Il faudra aussi de la créativité pour déterminer les moyens de mieux répartir le dollar du consommateur tout au long de la chaîne.

être maximisée dans un contexte de rapprochement des maillons. Les acheteurs de produits agricoles, quelle que soit leur taille, demeureront des joueurs clés dans la valorisation de la production agricole et, de ce fait, les relations d'affaires que producteurs et transformateurs entretiennent sont condamnées à s'améliorer. D'ailleurs, la récente convention de mise en

Le profil igenity®

Le profil IGENITY vous permet d'obtenir, à partir d'un seul échantillon d'ADN, de l'information privilégiée sur les caractéristiques de la carcasse, les caractéristiques maternelles, la couleur du pelage, la présence ou l'absence de cornes de façon spécifique pour chaque race, les anomalies génétiques, et plus encore.

Caractéristiques de la carcasse

- Classement de qualité
- Rendement en viande rouge
- Muscle long dorsal
- Épaisseur de gras
- Persillage
- Tendreté

Couleur du pelage

Identification de l'ascendance

Virus du BVD

Présence ou absence de cornes
(spécifique pour chaque race)

Anomalies et maladies génétiques

- Arthrogrypose multiple (AM)
- Gène de dilution de la couleur du pelage (DL)
- Épilepsie idiopathique (ÉI)
- Myostatine (M)
- Hydrocéphalie neuropathique (HN)
- Ostéopétrose (OS)
- Hypoplasie pulmonaire et anasarque (HPA)
- Hémimélie tibiale (HT)

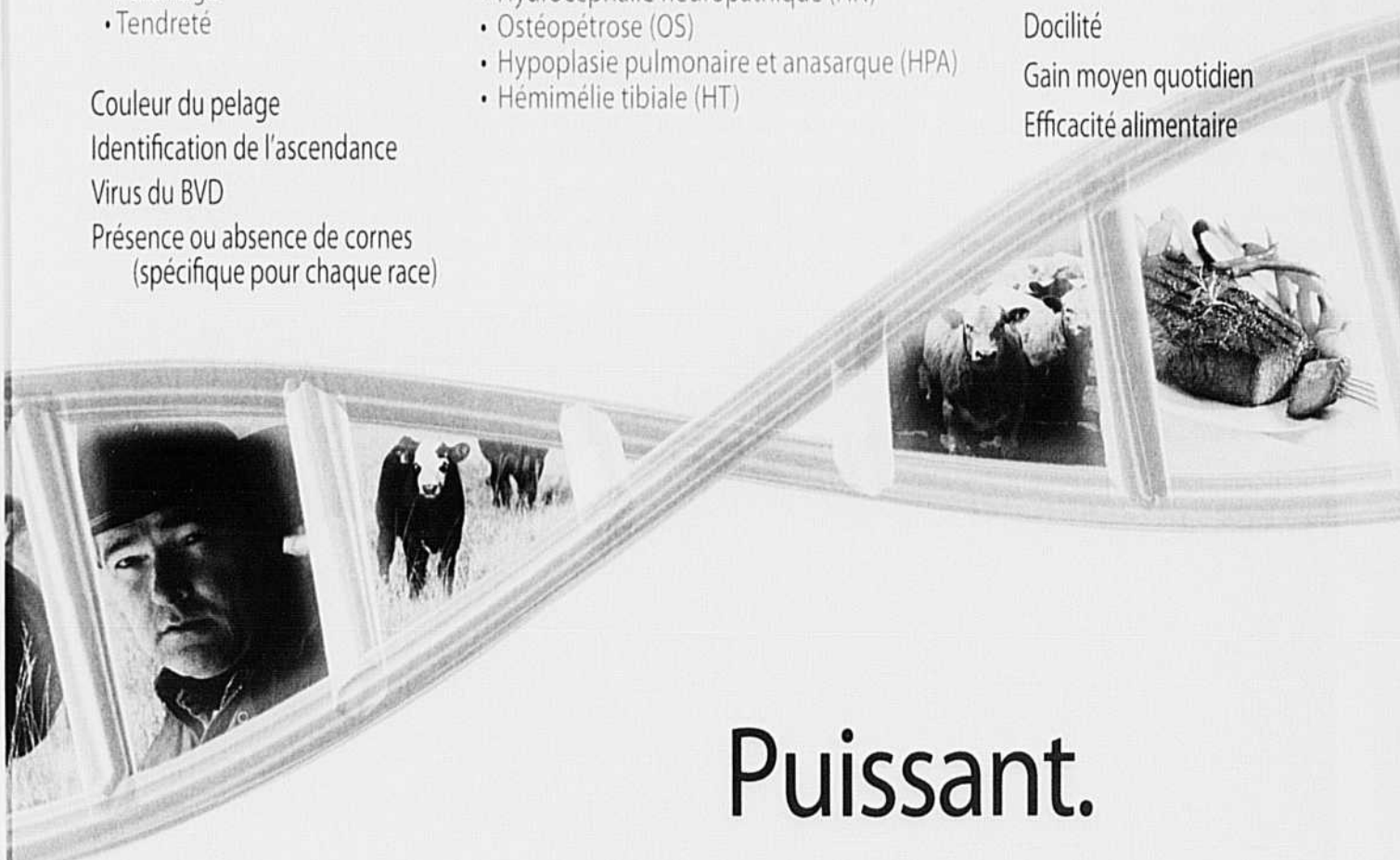
Caractéristiques maternelles et liées à la reproduction

- Taux de gestation des taures
- Facilité à vêler
- Durée de vie dans le troupeau

Docilité

Gain moyen quotidien

Efficacité alimentaire



Puissant.

IGENITY utilise la puissance de l'ADN pour fournir de l'information pratique pouvant être utilisée à toutes les étapes de la chaîne de production afin de prendre des décisions éclairées concernant la reproduction, la régie et la mise en marché des animaux. Communiquez avec un représentant IGENITY dès aujourd'hui pour commencer à utiliser cet outil commode et puissant.

Ou composez le 1-877-IGENITY.



*IGENITY est une marque déposée de Merial.
©2009 Merial Canada Inc. Tous droits réservés.

IGN-09-3007-JA-B/FR



www.igenity.com 1-877-IGENITY

Programme d'évaluation À l'aube d'une petite révolution

GUY D. LAPOINTE

Agronome, conseiller en productions animales MAPAQ, Direction régionale de la Mauricie

Un vent d'enthousiasme était palpable lors du dernier congrès de l'organisme Beef Improvement Federation (BIF). BIF est l'organisme américain qui encadre les programmes d'évaluation génétique en production bovine. La génomique était sur toutes les lèvres. Les chercheurs avancent que cette nouvelle technologie qui devrait être

disponible à court terme aux éleveurs de bovins de boucherie permettrait de doubler le taux de gain génétique actuel. Selon Jerry Taylor, chercheur de l'Université du Missouri, les éleveurs Angus pourraient en profiter d'ici la fin de l'année. Les producteurs laitiers canadiens ont, quant à eux, accès à des évaluations génétiques qui incluent ces nouvelles informations depuis le mois d'août dernier.

LE MARQUEUR GÉNÉTIQUE SNP'S

La majorité des caractères de pro-

ductions (facilité de vêlage, gain de poids, aptitude laitière, caractère de carcasse, efficacité alimentaire, etc.) sont influencés par des centaines de gènes qui ont tous un léger effet sur le caractère visé. Par exemple, il n'existe pas un gène de la « tendreté », mais une multitude de gènes ont un effet sur la tendreté. La grande force de cette nouvelle approche est justement qu'elle est basée sur l'analyse du génome en entier grâce à un type de marqueur génétique couramment appelé SNP's.

Présentement, il est possible de



Pour évaluer les effets des différents segments de l'ADN, il faut obligatoirement une population de référence avec EPD précis calculé à partir des données traditionnellement recueillies.

« génotyper » l'ADN d'un bovin avec plus de 50 000 SNP's différents. Imaginez l'ADN d'un animal avec les quatre lettres qui composent son alphabet (A, T, C, G). La technologie permet à plus de 50 000 endroits différents de savoir précisément la lettre qui s'y trouve. C'est comme si on coupait l'ADN en plus de 50 000 morceaux. Ensuite, il est possible d'évaluer l'effet de chaque morceau sur les caractères de production et la somme de ces effets correspond à l'« ÉPD génomique » de l'animal. Cet « ÉPD génomique » est ensuite combiné à l'information traditionnelle et du même coup, la précision de l'estimation du potentiel génétique est accrue.



PETIT LEXIQUE DE LA GÉNOMIQUE

La génomique : la branche de la génétique qui étudie les génomes et qui fait donc, la lecture et l'interprétation des molécules d'ADN.

Génome : l'ensemble du matériel génétique d'un organisme codé dans l'ADN

Acide désoxyribonucléique : molécule qui constitue le matériel génétique des cellules composées de séquences de nucléotides qui se distinguent les unes des autres par la base azotée qu'elles contiennent. Ces bases sont en quelque sorte l'alphabet de l'ADN (adénine (A), la thymine (T), la cytosine (C) et la guanine (G)).

Marqueur génétique : séquence d'ADN variable selon les individus, mais dont la localisation est parfaitement connue dont on se sert pour « baliser » le génome. SNP's : de l'abréviation anglaise, « Single Nucleotide Polymorphism ». Un SNP's est un type de marqueur génétique qui représente la variation d'un seul nucléotide dans la séquence d'ADN.

ÉVALUER PLUS PRÉCISÉMENT LE POTENTIEL GÉNÉTIQUE


Le plus grand avantage de cette technologie est d'estimer le potentiel génétique plus rapidement et avec plus de précision. Dès la naissance, il sera possible d'évaluer le potentiel d'un bovin pour plusieurs caractères à la fois avec une précision intéressante à partir d'un simple échantillon d'ADN. Les caractères difficilement mesurables, par exemple l'efficacité alimentaire, ceux mesurables sur un seul sexe, par exemple l'aptitude laitière ou ceux mesurables tardivement, par exemple, le rendement en viande seront ceux sur lesquelles la technologie aura les effets les plus marquants.

Par ailleurs, il est faux de prétendre que les analyses d'ADN vont tout expliquer. Au contraire, le suivi de troupeau par des programmes de performances comme le PATBQ ou ceux des associations de race prend encore plus d'importance. C'est le pivot central de cette nouvelle technologie. Pour évaluer les effets des différents segments de l'ADN, il faut obligatoirement une population de réfé-

rence avec ÉPD précis calculé à partir des données traditionnellement recueillies.

ATTENTION AVANT D'UTILISER CE TEST

Enfin, les tests qui sont présentement disponibles sur le marché reposent sur l'utilisation de quelques marqueurs seulement. Il est clairement reconnu par la communauté scientifique que la majorité des caractères sont influencés par plusieurs gènes. Alors, avant d'utiliser ces tests pour prendre des décisions de sélection, posez la question suivante : Si je sélectionne pour un caractère en fonction du résultat d'un test, est-ce qu'un impact sera observable sur les descendants de mon troupeau ou plus précisément, qu'elle est la proportion de la variation génétique du caractère qui est expliquée par ce test? La chercheuse Alison L. Van Eenennaam de l'Université de la Californie affirmait, le printemps dernier lors du congrès de BIF, qu'en général, cette proportion est faible (< 10 %).


Goûter à la formation continue

Production laitière et bovine

CERTIFICAT

**Une formation à distance
pour approfondir
vos connaissances**

- Nutrition et alimentation
- Génétique
- Gestion de l'entreprise
- Gestion des personnes

Contactez-nous
 Faculté des sciences de l'agriculture et
 de l'alimentation
 Pavillon Paul-Comtois
 418 656-3145 ou 1 877 785-2825, poste 3145
 fsaa@fsaa.ulaval.ca

www.fsaa.ulaval.ca/prod-laitiere-bovine.html

Dates limites d'inscription
 Hiver 2010 : 11 décembre
 Été 2010 : 16 avril



UNIVERSITÉ
LAVAL
Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Étude sur la viande rouge

Le CIB répond

FRANCINE JODOIN

Dr. P. Centre d'Information sur le boeuf

Le Centre d'information sur le bœuf (CIB) a voulu répondre à la publication d'une récente étude intitulée *Apport en viande et mortalité*.

L'étude, parue récemment dans le numéro de *Archives of Internal Medicine*, énonce qu'il semblerait que les gens qui consomment plus de viande rouge et de viandes transformées courent un risque modérément accru de décès de nombreuses causes, y compris du cancer et de maladie cardiaque. L'étude réalisée auprès de 500 000 individus âgés de 50 à 71 ans pendant dix ans a mesuré l'ap-



Photo : CIB

La consommation de viande rouge dans le cadre d'un régime équilibré respectant les recommandations de *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien* est bénéfique pour la santé des Canadiens.

Félicitations aux exposants ANGUS en 2009!



EXPO BOEUF 2009

XCEL MAXIMUM CAPACITY 101R
Xcel Livestock (Kevin & Tracy MacIntyre)
Russell, ON
Grand Champion Angus

HF ECHO 53T
Enright Farms
(Barry & Jane Enright & family)
Renfrew, ON
Grande Championne Angus
Grande Championne Inter-Race

Producteurs commerciaux, augmentez la valeur de vos veaux!



Merci à tous ceux qui ont assisté à notre Pique-nique & Vente de Femelles Angus!



Pour information:
Wayne Gallup, représentant commercial de l'AAC (Québec & Maritimes)
819-826-3026
waynegallup@netrevolution.com

Utilisez-vous les boucles ANGUS ou manquez-vous la chance?



Association Angus du Québec
Trudy Beaton, secrétaire
3 ch. North Hill, Gould, QC J0B 2Z0
Tél.: 819-877-5603 ~ Fax: 819-877-3845
www.quebecangus.ca ~ quebecangus@live.ca



Association canadienne Angus
142, 6715 - 8th street N.E.
Calgary, AB T2E 7H7
Tél.: 403-571-3580 ~ Fax: 403-571-3599
1-888-571-3580 ~ www.cdnangus.ca

<p>Ferme Manasan Pierre & Robert Laberge Danville, QC 819-620-6566 Noir & rouge</p>	<p>Les Entreprises Agricoles St-Joachim inc. Jocelyn Autotte St-Joachim-de-Courval, QC 819-397-2972 Angus noir, sujets à vendre</p>	<p>JD Farms John & Dornia Donaldson West Bolton, QC 450-539-1862 Noir</p> 
--	--	--

port en viandes blanches, rouges et transformées.

Le CIB a envoyé une lettre éditoriale en réponse à cette étude à 15 journaux importants à travers le Canada, rappelant les bénéfices nutritionnels du bœuf dans le cadre d'un régime équilibré.

LE CIB AFFIRME QUE LE BŒUF EST NUTRITIF

Le CIB surveille les recherches sur la santé et la nutrition, non seulement au Canada, mais également aux États-Unis et à travers le monde. Ceci nous permet d'affirmer que le bœuf canadien est nutritif comprenant 14 nutriments essentiels dont le zinc, essentiel à une croissance normale et le fer nécessaire au transport de l'oxygène à travers le corps. Le bœuf est aussi un apport de protéines de qualité qui aident à former et réparer les tissus du corps et de vitamine B₁₂, une vitamine trouvée uniquement dans la viande, la volaille, le poisson, les œufs et les produits laitiers. Il faut rappeler qu'un statut faible ou marginal en vitamine B₁₂ peut augmenter le risque d'une grossesse incertaine, le risque de maladies cardiovasculaires, d'une mauvaise santé des os

et d'une dysfonction cognitive tout au long de la vie.

ÉLÉMENTS FAIBLES DE L'ÉTUDE

Le CIB a remarqué en faisant l'étude du rapport, des extrêmes dans la consommation de viande. Par exemple, certains hommes consommaient une moyenne de 114 grammes de viande rouge et 44 g de viandes transformées par jour, soit 185 g combinés; certaines femmes quant à elles consommaient en moyenne 108 g de viande rouge et 26 g de viandes transformées par jour, soit 134 g combinés. Ces apports sont considérablement plus élevés que la consommation d'un adulte canadien qui s'élève à 78 g par jour de viande rouge et de viandes transformées combinées.

L'étude a utilisé un questionnaire de fréquence dans lequel les participants inscrivait ce qu'ils avaient mangé au cours de la dernière année. Cette méthode présente toutefois des limitations. Les participants pouvaient avoir de la difficulté à se rappeler ce qu'ils avaient mangé de même que les quantités. La plupart des gens ont de la difficulté à se souvenir ce qu'ils ont mangé la semaine

dernière et encore moins au cours de l'année.

Plusieurs facteurs jouent un rôle dans le risque de mortalité. Pour n'en citer que quelques-uns, mentionnons le tabagisme, la consommation d'alcool, le manque d'activité physique, les cas de cancer dans la famille. Bien que les chercheurs aient ajusté les résultats pour tenir compte de ces facteurs, les ajustements étaient approximatifs et ont pu fausser les résultats. Ceci est particulièrement important lorsqu'on parle d'augmentation de risque minimal tel que rapporté dans cette étude. En fait, le risque minimal pourrait disparaître si on pouvait ajuster complètement tous les facteurs.

UN RÉGIME ÉQUILIBRÉ COMPREND DE LA VIANDE ROUGE

De nombreuses études tentent de discréditer la consommation de viande rouge, néanmoins on doit se rappeler que la consommation de viande rouge dans le cadre d'un régime équilibré respectant les recommandations de *Bien manger* avec le *Guide alimentaire canadien* est bénéfique pour la santé des Canadiens.



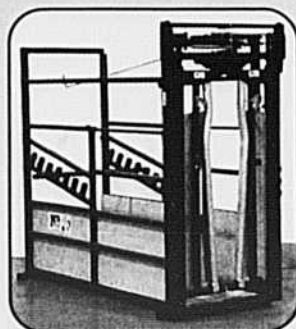
Aussi disponible

- Barrière 5 ou 6 barres
- Mangeoire diagonale
- Balance électronique
- Guillotine
- Mangeoire à carcan
- Cage de palpation
- Mangeoire à balle ronde

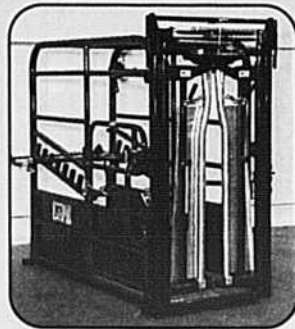
CHUTE AJUSTABLE HYDRAULIQUE



CHUTE STANDARD & PORTE AUTOMATIQUE



CHUTE TAILLE SABOT & PORTE AUTOMATIQUE



CHUTE AJUSTABLE MANUELLE ET PORTE HYDRAULIQUE



ABREUVOIR CHAUFFANT



Portes interchangeables sur chacune des cages

BALANCE ÉLECTRONIQUE

Équipement P.F.B.

Wickham (Québec) JOC 150

Tél. : 819 398-7112 Fax : 819 398-5276

Contactez-nous pour connaître le concessionnaire P.F.B le plus près de chez vous.

Efficacité reproductive

Essentielle et profitable

PIERRE DESRANLEAU

d.l.a., Division des bovins de boucherie, CIAQ

DES VEAUX PLUS LOURDS, MAIS À QUEL PRIX?

Avec l'entrée en vigueur des modifications au régime d'assurance stabilisation, il semble que le mot d'ordre général soit de tout mettre en œuvre pour mettre en marché ce fameux veau

d'embouche de 750 lb garantissant la compensation maximale. Et pour y arriver, tous les moyens paraissent justifiés : s'installer pour faire de la semi-finition, grossir les vaches, faire vêler plus tôt, alimenter à la dérobée. Nul doute que de telles stratégies auront pour effet d'accroître le revenu brut, mais le profit net sera-t-il pour autant au rendez-vous? La question mérite d'être posée.

En effet, on prend pour acquis que

les paiements de stabilisation reçus pour mettre 200 lb de plus sur chaque veau (pour passer du poids minimum de 550 lb exigé à partir de 2011 à celui de 750 lb) feront plus que compenser pour les coûts additionnels engendrés par l'adoption de ces changements dans la gestion du troupeau. Ces calculs tiendront-ils toujours la route si l'ASRA devait être remplacée par un régime moins généreux après la période de transition

2009-2014 suggérée dans le rapport St-Pierre? Et que dire des coûts de production actuels?

Selon le Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA), il en coûtait 3,30 \$/lb ou 2072 \$ pour produire un veau d'embouche de 625 lb au Québec en 2006. Après analyse des résultats obtenus par les entreprises ayant participé à son enquête, le CECPA en arrive d'ailleurs à la conclusion qu'il y a plus d'argent à faire en s'attaquant au coût de production (écart de 522 \$/vache entre le groupe de tête et le groupe de fin) qu'en travaillant à augmenter les revenus (écart de seulement 55 \$/vache entre les deux groupes). Ça ne veut pas dire qu'il ne faille pas s'efforcer d'accroître le poids des veaux à la vente, bien au contraire. Il importe toutefois de ne pas mettre de côté certaines pratiques qui contribuent à diminuer les coûts de production, par exemple les

pâturages en régie intensive, l'utilisation de vaches de format modéré (races anglaises) ou encore le vêlage d'été.

AGIR SUR LE TAUX DE SEVRAGE, C'EST PAYANT

Pendant que bon nombre d'éleveurs s'interrogent sur la meilleure façon d'accroître les poids au sevrage, très peu semblent réaliser que l'efficacité reproductive revêt désormais une importance capitale. On sait déjà depuis longtemps que le poids économique de la reproduction est cinq fois plus grand que celui

de la croissance et dix fois plus que celui des caractères liés à la carcasse. Les changements apportés à l'ASRA viennent accentuer encore davantage ce phénomène puisque dès 2011 les vaches non gestantes ou qui perdent leur veau avant le sevrage ne donneront droit à aucune compensation.

On calcule le taux de sevrage en divisant le nombre de veaux vivants au sevrage par le nombre de vaches et taures mises à la reproduction l'année précédente. Prenons l'exemple d'un troupeau de 100 vaches affichant un



La fertilité et la rusticité sont désormais essentielles à l'obtention d'un gros chèque d'ASRA. La composition génétique de vos femelles devra en tenir compte, à l'exemple de cette F1 Gelbvieh x Hereford.

Le Limousin

Le LIMOUSIN
une race terminale acceptée chez VSC
(Viandes Sélectionnées des Cantons)

Un choix ÉVIDENT!

À NE PAS MANQUER
Vente de taureaux éprouvés en station : février et avril 2010

Félicitations
Lors du MÉRITAS NATIONAL du PATBQ édition 2009
la FERME DES PEUPLIERS,
propriété de M. Bruno Deschênes et Mme Loulselle Lévesque de Saint-Gabriel de Rimouski s'est méritée la

☆☆ **PREMIÈRE POSITION** ☆☆
dans la catégorie «production de race pure» et **PRIX HILAIRE SAINT-ARNAUD**

L Association des éleveurs **LIMOUSIN** du Québec

Claude Lavallée,
secrétaire propagandiste
989 Gadbois, Beoell
(Québec) J3G 3X6

Tél.: 514 801-6146
Fax: (450) 464-9401
c. élec.: claudelavallee@sympatico.ca

ratio de 82 %, un niveau de performance fréquemment rencontré. Cela signifie que, pour diverses raisons, 18 vaches n'ont pas sevré de veau lors d'un cycle de production donné : deux sont peut-être mortes durant l'année, d'autres ne sont pas devenues gestantes, quelques-unes ont avorté, certaines ont eu des problèmes de vêlage et la maladie a emporté quelques veaux en bas âge. Ce sont donc les 82 vaches ayant sevré un veau qui doivent absorber les coûts d'entretien des 18 qui n'ont rien produit. Si on évalue ces frais annuels à 400 \$ par vache, la perte est donc de 7200 \$. Vu autrement, il s'agit d'un coût supplémentaire de 87,80 \$ applicable à chacune des 82 femelles productives du troupeau. Mais ce n'est pas tout. En effet, l'éleveur a aussi perdu un revenu potentiel de 12 960 \$ qui aurait pu être généré par la vente de 18 veaux supplémentaires dont nous estimerons le poids moyen à 600 lb et le prix à 1,20 \$/lb. Enfin, on ne peut passer sous silence que les nouvelles règles de l'ASRA (2011) font en sorte qu'une vache qui ne sèvre pas de veau prive son propriétaire de la couverture d'assurance. En assumant une compensation d'ASRA nette d'un dollar la livre, ces 18 veaux manquants représentent une perte de revenus additionnelle de 10 800 \$. Si l'on fait l'addition des coûts supplémentaires et des revenus en moins, la perte totale subie par l'éleveur dont l'élevage montre un taux de sevrage de 82 % se chiffre à 30 960 \$. Il s'agit bien sûr d'un montant théorique puisqu'en pratique un taux de sevrage de 100 % est impossible à atteindre. Le tableau 1 démontre toutefois qu'il est possible de réduire substantiellement ce manque à gagner en faisant passer le taux de sevrage à 86 % (gain de 6880 \$) et à 90 % (gain de 13760 \$).

Rappelons ici que les croisements de races peuvent vous être d'une grande utilité pour améliorer l'efficacité reproductive de votre troupeau. Des études ont en effet prouvé depuis longtemps que la vigueur hybride permet d'accroître le taux de conception de 6 %, le taux de survie des veaux de 4 % et le taux de sevrage de 8 %... sans compter une augmentation de la production à vie des vaches de 25 %. Vous trouverez dans une édition précédente de *Bovins du Québec* (Printemps 2007, p. 22), une stratégie

TABLEAU 1

EFFET DU TAUX DE SEVRAGE SUR LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES D'UN TROUPEAU DE 100 VACHES.

Taux de sevrage	82 %	86 %	90 %
Entretien des vaches non productives (18,14 et 10 vaches à 400 \$/vache)	7 200 \$	5 600 \$	4 000 \$
Ventes de veaux en moins (600 lb à 1,20 \$/lb)	12 960 \$	10 080 \$	7 200 \$
ASRA nette en moins (estimée à 1,00 \$/lb)	10 800 \$	8 400 \$	6 000 \$
Pertes cumulatives par rapport à un taux fictif de 100 %	30 960 \$	24 080 \$	17 200 \$

d'élevage simple permettant de profiter des avantages de la vigueur hybride tout en vous assurant d'utiliser chaque race selon sa spécialité. Par ailleurs, le fait de limiter la saison de reproduction des taures à seulement 30 ou 40 jours permet de mettre la pression nécessaire afin d'identifier celles qui sont génétiquement les plus fertiles et par conséquent les plus susceptibles de connaître une longue vie productive.

On sait déjà depuis longtemps que le poids économique de la reproduction est cinq fois plus grand que celui de la croissance et dix fois plus que celui des caractères liés à la carcasse

LE MOMENT EST-IL VENU DE VOUS SPÉCIALISER?

Les statistiques montrent que 70 % des entreprises bovines québécoises possèdent moins de 50 vaches et que 85 % en comptent moins de 75. Considérant qu'un bon nombre d'entre elles – à moins de faire une place à l'insémination artificielle – n'ont pas la taille requise pour se permettre un programme de croisement efficace requérant au moins trois races de taureaux, il pourrait leur être profitable de cesser l'élevage de femelles de remplacement et de plutôt les acheter selon les besoins d'un fournisseur de confiance. À partir de là, le plan devient très simple : les femelles

hybrides ou croisées de races maternelles acquises de l'extérieur sont systématiquement accouplées à des taureaux de races terminales et tous leurs veaux – mâles et femelles – sont destinés à l'engraissement. Au niveau de l'ASRA, cette stratégie permet au producteur de percevoir la stabilisation sur 100 % des livres produites plutôt que sur une moyenne de 85 % (on considère un taux de remplacement de 15 %). Pour un troupeau de 50 vaches, cet avantage représente près de 5000 \$ annuellement.

Si vous êtes au contraire passionné par l'élevage et habile avec l'insémination artificielle, la production commerciale de femelles de qualité pourrait représenter une occasion d'affaires intéressante. Notons que comparativement aux génisses de remplacement retenues pour les besoins internes de l'entreprise qui ne donnent pas droit aux compensations d'ASRA, les taures vendues pour la reproduction peuvent être stabilisées jusqu'au poids de 1000 lb. Le défi sera toutefois d'en obtenir un prix décent permettant de dégager un profit raisonnable, ce qui n'est bien souvent pas le cas. En effet, sans même parler des frais fixes, de l'amortissement et des heures travaillées par l'exploitant, on évalue le coût de production d'une génisse de boucherie de la naissance au vêlage à près de 1600 \$ (Guy Beauregard, MAPAQ, 2003). La pérennité d'un service de production de femelles de qualité à l'intention des producteurs commerciaux sera donc possible en autant que la reconnaissance du savoir-faire et des efforts en génétique de ceux qui les produisent se répercute dans les prix.

C'EST AU SEVRAGE QU'ON VOIT LA
DIFFÉRENCE... **charolais\$\$\$**



CANADIAN CHAROLAIS

Proven - In the Pasture - In the Show Ring - In the Feedlot
www.charolais.com

Association Canadienne Charolais

Tél. : 403 250-9242
cca@charolais.com
www.charolais.com



Charolais
Québec

Association Charolais du Québec

Tél. : 450 799-2433
info@charolaisquebec.qc.ca
www.charolaisquebec.qc.ca

ÉLEVEURS CHAROLAIS

CHAROPLAIS, Aimé Jacob
Ste-Sabine, tél. : 450 293-0769

RONOS, Steeve Poulin
St-Odilon, tél. : 418 464-4221

Ranch Ostiguy, Pierre Ostiguy
St-Césaire, tél. : 450 469-4472

FERME JEAN-FRANÇOIS CARDIN
Saint Bonaventure,
tél. : 819 396-1968

FERME PATRY DE WEEDON,
Jean-Pierre Patry
Weedon, tél. : 819 877-2450

FERME LOUBER, Bernard Bégin
Ste-Marie, tél. : 418 387-7514

PEE VEE CHAROLAIS, Philippe Hardy
Mansonville, tél. : 450 243-0249

DUBUC CHAROLAIS, Gilbert Dubuc
Ste-Eulalie, tél. : 819 225-4298

Litière à base de papier

Solution envisageable?

MARC HÉBERT

Agr., M. Sc., Service agricole, MDDEP

Le marché du recyclage du papier/carton récupéré au Québec a connu des difficultés en 2009. Dans ce contexte, certains songent à utiliser une partie des stocks de vieux papiers accumulés pour en faire une litière animale, notamment en production de bovin et de poulet de chair. Bien que l'idée ne soit pas nouvelle, cet usage comme litière est demeuré marginal jusqu'à ce jour au Québec.

PRINCIPE DE VALORISATION

La meilleure utilisation qu'on puisse faire des vieux papiers récupérés est assurément leur recyclage pour fabriquer de nouveaux produits du papier, tels les papiers fins, la pâte « désencrée » et les papiers absorbants (serviettes de table, papier hygiénique, etc.). Cela implique que les vieux papiers récupérés soient « désencrés » en usine afin d'en retirer les encres, mais également les quantités importantes de fibres trop courtes, de chaux et d'argile qu'on y trouve. On a alors comme produit final un papier recyclé, ainsi qu'un résidu de désencrage (potentiellement « épan-dable » sur les sols agricoles).

Cependant, les vieux papiers n'ont pas toujours la qualité voulue pour être recyclés en produits du papier. Ils peuvent alors dans certains cas être utilisés directement à la ferme comme litière animale, à l'instar de la litière commerciale pour les chats. Cela permettrait ainsi une « double valorisation » :

- Valorisation comme litière : confort des animaux et absorption des urines;
- Valorisation comme amendement organo-minéral : enrichissement du fumier en fibres végétales, en argile



Photo: RECYC-QUÉBEC

Le risque lié aux contaminants chimiques présents dans les vieux papiers serait relativement faible.

et en carbonates de calcium (chaux microfine).

Toutefois, avant de réaliser cette « double valorisation » à la ferme, il faut considérer le cadre légal ainsi que les aspects environnementaux, zootecniques et agronomiques.

ASPECTS LÉGAUX

L'utilisation d'un résidu forestier ou autre comme litière agricole à la ferme ne nécessite pas de certificat d'autorisation (CA). L'épandage agricole du fumier qui contient la litière souillée est également exclu d'une demande de CA. La gestion doit cependant respecter le cadre légal de base s'appliquant à tous les fumiers (normes du REA et du RCES; article 20 de la LQE). Par contre, si on épand directement les vieux papiers au champ, ou si on les composte, ou si on les ajoute directement dans une fosse à fumier, un CA est requis (MDDEP, 2008).

ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX

Les papiers utilisés pour fins domestiques, dans les maisons ou dans les commerces ne sont pas a priori considérés comme des produits « toxiques ». Certains produits de papier sont d'ailleurs utilisés comme emballage alimentaire, serviettes de table, papier hygiénique, etc. En plus

de leurs constituants normaux (fibres végétales, chaux, argile, encres), les vieux papiers deviennent contaminés par des corps étrangers (plastique, métal, verre, etc.), ainsi que par des matières putrescibles, lors des activités de récupération. Ce sont des « matières résiduelles ».

Si les papiers récupérés sont utilisés comme litière animale, il y aura inévitablement un certain niveau d'ingestion volontaire ou involontaire de matière résiduelle par l'animal. Les caractéristiques chimiques de ces litières alternatives ont été peu documentées au Québec. Il existe par contre beaucoup plus d'information sur les résidus de désencrage provenant des vieux papiers.

Des études menées par l'Université Laval, avec l'utilisation d'une litière de résidu de désencrage, n'ont pas montré de toxicité avec le poulet de chair et le porc (Beauchamp et autres, 2002). On a même observé un léger gain de productivité avec le poulet, possiblement attribuable à la présence de chaux ou d'argile. D'autres types de biotests ont aussi été réalisés par le Ministère avec une dizaine de résidus papetiers et de désencrage. Ils ont montré une toxicité nulle ou analogue à celle des engrais de ferme (Chassé et autres, 2006). Ces résultats rassurants s'ex-



Photo : RECYC-QUÉBEC

Le marché du recyclage du papier/carton récupéré au Québec a connu des difficultés en 2009. Dans ce contexte, certains songent à utiliser ce matériau comme litière.

pliquent du fait que les résidus de désencrage ont de très faibles niveaux de contaminants chimiques (éléments traces métalliques, dioxines et furannes, hydrocarbures aromatiques polycycliques, etc.). D'ailleurs, la majorité des encres utilisées sont maintenant d'origine végétale et donc biodégradables (Kains et autres, 2007).

On peut penser que le risque lié aux contaminants chimiques présents

Les litières de papier journal absorbent plus d'eau que la plupart des autres types de litière.

dans les vieux papiers serait globalement du même ordre de grandeur que celui pour les résidus de désencrage, soit relativement faible. Cela est corroboré du fait qu'on ne rapporte pas d'impact négatif sur la qualité du lait et de la viande à la suite d'ingestion de vieux papier journal chez le bovin (BPR, 2007). Toutefois, les papiers mélangés de toutes sortes pourraient contenir davantage de molécules organiques de synthèse, comparative-



GROBER
(QUÉBEC) INC.

*Beaucoup plus
qu'un lait...*

Un savoir-faire !

Consultez nos spécialistes

2355, rue Canadien
Drummondville (Qc) J2C 7W1



**L'élevage de veaux de lait
vous intéresse ?**

**Maximisez votre production
avec l'expertise et le lait
de remplacement GROBER**

Également disponible :
Lait pour agneaux, chevreaux et poulains

Info Production : (450) 796-5874 (poste 227)
Administration : (819) 475-6317

ment au papier journal, par exemple des agents plastifiants. On pourrait en retrouver davantage que dans les résidus de désencrage (qui ont fait l'objet d'un lavage à l'eau et au savon en usine!). Les cartons peuvent aussi contenir davantage de bore soluble qui est un oligo-élément utile, mais qui peut aussi être toxique à forte dose pour les animaux, ainsi que pour certaines cultures (Kains et autres, 2007).

Ainsi, bien que les indications vont dans le sens d'un faible risque quant aux contaminants chimiques avec le papier journal, il serait prudent de poursuivre les efforts de caractérisation chimique et microbienne des vieux papiers mélangés et de mieux documenter les impacts de leur ingestion par les animaux.

ASPECTS ZOOTECHNIQUES

Les litières de papier journal absorbent plus d'eau que la plupart des autres types de litière (BPR, 2007). Elles sont aussi moins salissantes et moins glissantes que les résidus de désencrage qui contiennent davantage d'argile et de chaux et moins de fibres longues (*note : la présence de ces constituants dans les vieux papiers pourrait toutefois avoir un effet bénéfique au niveau nutritionnel*).

Les papiers mélangés contiennent par contre des papiers glacés moins absorbants en raison de la présence de vinyle et autres enduits plastiques (Kains et autres, 2007). Ils contiennent aussi beaucoup plus de corps étrangers (agrafes et objets métalliques tranchants, plastique, verre, cordes, etc.) que le papier journal, surtout dans le cas des papiers mélangés provenant des ménages. Ces corps étrangers tranchants pourraient blesser les animaux et nuire à leur santé (Kains et autres, 2007), tout comme avec les clous et la broche. Il faut donc faire très attention aux sources d'approvisionnement pour éviter des blessures aux animaux qui seront placés sur ce type de litière.

Le mode d'utilisation des vieux papiers est un autre élément à considérer, notamment le déchetage et la distribution sous les animaux (BPR, 2007). Avec les vieux papiers secs et déchetés, il est possible qu'une génération de poussières de cellulose se produise, ce qui peut amener un

aspect négatif à la qualité de l'air dans les bâtiments d'élevage, tout comme avec la sciure de bois très fine. Si les vieux papiers ont été entreposés pendant plusieurs mois sous des conditions humides, des bioaérosols (spores de moisissures et débris microbiens) pourront également se développer, comme avec le foin moisi, et nuire à la qualité de l'air dans les bâtiments.

AUTRES ASPECTS AGRONOMIQUES

L'apport en vieux papier dans le fumier contribuera à absorber les urines plus rapidement que la paille (CRIQ, 1995). Cette absorption rapide et la présence d'argile ayant une capacité d'échange cationique pourraient contribuer à réduire les pertes d'azote ammoniacal par volatilisation (et donc les odeurs). Par contre, un résidu riche en carbonates de calcium (chaux) pourrait au contraire les accentuer (augmentation du pH). Le contenu en matière organique, en carbonates de calcium et en argile des vieux papiers enrichira définitivement le fumier ainsi que les sols récepteurs (*note : des études au champ réalisées par l'IRDA ont montré que les biosolides papetiers augmentaient les populations de vers de terre*).

EN CONCLUSION

Le recyclage des vieux papiers en produits du papier est l'avenue privilégiée par le MDDEP. Toutefois, une portion de ces matières récupérées par les entreprises de recyclage ne peut être transformée en produits du papier pour des raisons de qualité ou de marché. Leur valorisation comme litière agricole peut alors devenir une alternative intéressante dans un contexte de rareté des litières traditionnelles. En effet, les résidus forestiers (copeaux, sciure, planures) sont maintenant vendus comme biocarburants (Gasser et autres, 2008); la production agricole de paille de céréales a pour sa part diminué avec l'augmentation des superficies cultivées en maïs.

Cette utilisation en litière présente des avantages, mais aussi des inconvénients, surtout quant à l'aspect zootechnique. Il faut particulièrement s'assurer d'un approvisionnement de qualité, contenant peu de corps étrangers. D'ailleurs, bien que

l'agriculteur n'ait pas à obtenir de certificat d'autorisation pour cette activité agricole, le centre de tri qui fabrique les litières pourrait par contre être tenu d'effectuer un contrôle de qualité de ses produits destinés aux agriculteurs, à même son propre certificat d'autorisation.

En attendant que des guides de bonnes pratiques soient développés par le secteur agricole (utilisateurs) ou par le secteur du recyclage (générateurs), toute utilisation de vieux papier comme litière à la ferme devrait se faire de façon prudente, sous la supervision d'un agronome ou d'un médecin vétérinaire. Pour l'utilisation d'autres litières non traditionnelles, une fiche technique produite par le gouvernement ontarien présente les bonnes pratiques générales pour une utilisation sécuritaire (Kains et autres, 2007).

RÉFÉRENCES

- BEAUCHAMP, C.J. et autres. *Examination of the Contaminants and Performance of Animals Fed and Bedded Using De-Inking Paper Sludge*. Archives of Environmental Contamination and Toxicology, vol. 42, p. 523-528, 2002. www.springerlink.com/content/4qf0000ufmdyhjy6/
- BPR. Revue de littérature sur les litières en production bovine. Fédération des producteurs de bovins du Québec, 2007.
- CHASSÉ, R., S. Delbaen, et M. Hébert. *Development of quality criteria based on a toxicological characterization of fertilizing residuals*. J. Environ. Eng. Sci. 5: 203-210, 2006. <http://article.pubs.nrccnrc.gc.ca/RPAS/rpv?hm=Hlnit&calyLang=fra&journal=jees&volume=5&afpl=s05-017.pdf>
- CRIQ. *Recherche de techniques de compostage adaptées à une gestion optimale des fumiers*. Rapport RDQ-94-042(R2), section 2.5, 1995.
- GASSER et autres. *Évaluation de quelques matériaux organiques pour l'élevage de porcs sur litière mince*. IRDA, 2008. www.irda.qc.ca/_documents/_Results/178.pdf
- KAINS, F. et autres. *Choix de litière pour le bétail - Fiche technique*. MAAARO, 2007. www.omafra.gov.on.ca/french/environnement/acts/97-030.htm#2
- MDDEP. *Guide sur la valorisation des matières résiduelles fertilisantes*, 2008. www.mddep.gouv.qc.ca/matieres/mat_res_fertilisantes/critere/index

Mauvais foin pour les vaches

Menace pour les veaux

TOM HAMILTON

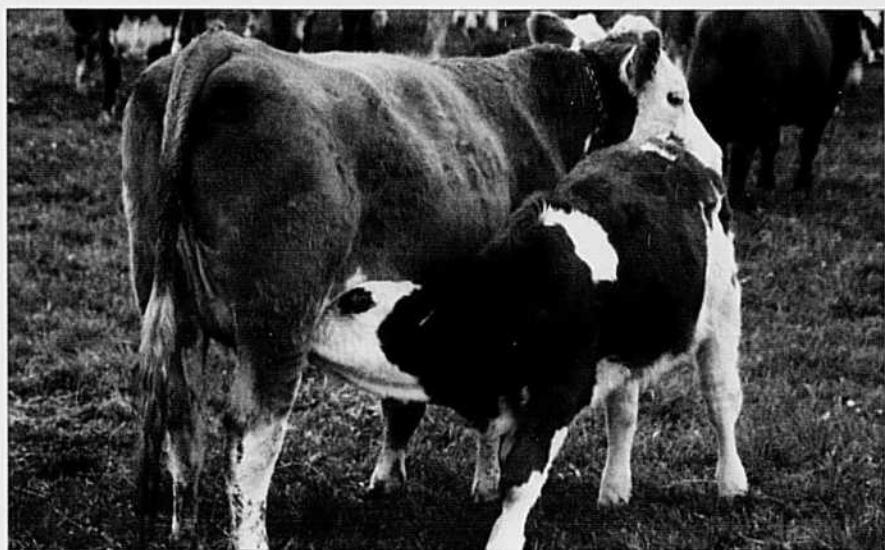
*Spécialiste production bovine,
ministère de l'Agriculture, de
l'Alimentation et des Affaires rurales de
l'Ontario*

Selon vous, quel était le lien entre l'été 2008 et la faible performance des veaux nouveau-nés en 2009? Si vous avez répondu « un fourrage de mauvaise qualité », vous avez raison. Qu'est-ce qui se cache derrière le nombre inquiétant de veaux qui n'ont pas la vigueur pour se lever et trouver un trayon pour s'allaiter? Ceux-ci semblent « stupides » et ne démontrent pas la volonté de survivre. Dans de nombreux cas, le problème est associé aux balles rondes de foin qui ont été servies aux bovins durant l'hiver. Est-ce que les difficultés connues en début d'été 2009 annoncent un scénario semblable?

Les conditions météorologiques de la saison des foins de 2008 et celles de 2009 représentent un souvenir que bien des producteurs voudraient oublier. De longues périodes de temps humide ont retardé le moment de la coupe et souvent interrompu la mise en balles des andains. Lorsque le foin de la 1^{re} et de la 2^e coupe est mis en balles durant la même semaine, vous savez que vous êtes dans le trouble! Les averses qui sont tombées sur le foin fauché combinées aux récoltes tardives ont engendré un foin pauvre en nutriments et peu appétissant pour les vaches.

LES EFFETS D'UNE RÉCOLTE TARDIVE

La qualité des fourrages diminue avec la maturité, influençant à la baisse la teneur en précieux éléments nutritifs et la digestibilité totale de la plante. Des recherches ont démontré que pour chaque semaine de retard dans la récolte de la fléole après le stade d'é-



Les veaux vigoureux consomment une quantité suffisante de colostrum.

piasion avancée, la digestibilité de la matière sèche diminuait de 7 %, et la digestibilité de la fibre au détergent neutre (FDN) diminuait de 10 %. Également, la teneur en FDN du fourrage augmentait de 5 % par semaine.

Un fourrage avec une teneur en FDN plus élevée influence négativement la consommation alimentaire de la vache. Nous savons également que le pourcentage de protéine diminue alors que le stade de maturité progresse et que le rapport feuille/tige diminue. Une diminution des concentrations en minéraux de la plante accompagne aussi ces changements. Tous ces facteurs combinés font chuter dramatiquement la valeur nutritive des plantes fourragères à mesure qu'elles poussent et qu'elles atteignent leur maturité. Une vache consommera moins d'un aliment qui est médiocre, ce qui amplifie l'effet des teneurs faibles en éléments nutritifs.

LES EFFETS DE LA PLUIE SUR LE FOIN FAUCHÉ

Et maintenant voici les mauvaises nouvelles : la pluie qui mouille le foin en andains détériore encore plus la

qualité du foin! Un assèchement retardé implique que la plante continue de respirer en utilisant son énergie. De plus, les éléments nutritifs comme les protéines, les minéraux et les sucres sont solubles dans l'eau et sont soumis au lessivage chaque fois qu'il tombe de la pluie sur le foin fauché. De plus, il ne faut pas beaucoup de pluie pour faire des dégâts... aussi peu que 1,25 mm. Comme si ceci n'était pas assez, une défoliation suite au râtelage d'un foin fauché qui a reçu de la pluie diminue encore davantage la valeur nutritive de l'aliment. Que reste-t-il de bon dans ce foin? Au pire, le foin pourrait se rapprocher de la paille qui est normalement utilisée comme litière.

IMPACT DU DÉFICIT NUTRITIONNEL DE LA VACHE SUR LE VEAU

La vache a besoin de consommer des nutriments en quantités suffisantes pour produire un veau en bonne santé et aussi pour préserver sa propre santé. Si l'apport nutritionnel est nettement inférieur aux besoins, la vache épuisera ses ressources corporelles, y compris les graisses, les protéines musculaires, les

minéraux et les vitamines emmagasinés. En conséquence, elle risque de ne pas avoir le tonus musculaire suffisant et l'endurance pour vêler rapidement et efficacement.

Un vêlage long occasionne un stress pour la vache et son veau. Dans les cas graves de carence en protéine et en énergie, les veaux naissent faibles et « stupides ». Ils peuvent souffrir d'une carence importante en vitamine E/sélénium (maladie du muscle blanc), se traduisant par une faiblesse musculaire extrême. Dans l'ensemble, les veaux issus de vaches souffrant de malnutrition n'ont pas la force musculaire et la coordination afin de pouvoir se déplacer. Il leur manque le besoin instinctif de trouver le pis et de téter vigoureusement. Sans aide, ces veaux font face à une mort certaine. Ceux qui survivent sont plus vulnérables aux maladies. De plus, ces vaches souffrant de carences produisent un colostrum de moindre qualité, pauvre en immunoglobulines.

ACTIONS POUR CONTRER UN DÉFICIT NUTRITIONNEL

Bien qu'il semble difficile d'accepter que tout ceci soit causé par des épisodes de pluies estivales, des actions sont possibles afin d'améliorer la situation.

Si un nombre alarmant de veaux sont faibles à la naissance **durant une saison de vêlage** :

1. Contacter votre vétérinaire :
 - La cause est peut-être une maladie infectieuse. Une action rapide est

nécessaire afin d'identifier si les responsables sont des agents pathogènes et les éradiquer s'il y a lieu.

- Faire autopsier les veaux morts.
2. Injecter aux nouveau-nés de la vitamine E/sélénium, et de la vitamine A et D.
 3. Discuter avec votre vétérinaire de l'idée d'injecter aux vaches de la vitamine E/sélénium.
 4. Servir un supplément de colostrum (frais ou congelé) ou un colostrum artificiel, aux veaux qui n'ont pas assez tété au cours des 12 premières heures, ou à ceux dont les mères ne semblent pas donner suffisamment de lait.
 5. Par temps froid ou pluvieux, les veaux les plus faibles doivent être asséchés et réchauffés et ensuite placés auprès de la vache pour démarrer l'allaitement ou leur servir un supplément de colostrum.
 6. Servir à vos vaches votre meilleur fourrage disponible. Si vous n'avez pas de fourrage de bonne qualité, alors servez à chaque vache quelques livres par jour d'un concentré protéino-énergétique.
 7. Offrir aux vaches un mélange de sel et de minéraux qui renferme les niveaux appropriés de calcium (Ca), de phosphore (P), d'oligo-éléments et des vitamines.

Après la saison de vêlage

1. S'assurer que les vaches prennent du poids avant la saillie

2. Les garder au pâturage de bonne qualité ou fournir une moulée et un supplément protéique.
3. Fournir un mélange de sel et minéraux avec des teneurs en Ca et P pour compléter l'alimentation et qui contient des teneurs adéquates de sélénium et autres oligo-éléments comme le zinc, l'iode, le cuivre, le manganèse et le cobalt.

Automne-hiver

1. Faire analyser les fourrages entreposés.
2. Servir un mélange de sel et minéraux avec des niveaux de Ca, de P, d'oligo-éléments et vitamines adéquats.
3. Évaluer la cote d'état de chair des vaches pour ensuite les regrouper en vue de l'alimentation – les vaches les plus maigres obtiennent le meilleur fourrage.
4. Offrir un supplément énergétique ou protéique lorsque nécessaire.
5. Surveiller les vaches pendant l'hiver et apporter des ajustements au programme d'alimentation si nécessaire.

RÉFÉRENCES

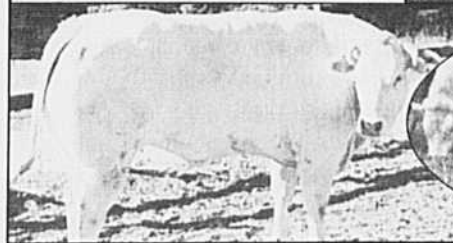
PELLETIER, S. et autres. *Delayed Harvest Effects Mineral and NDF Concentrations, and Digestibility of Timothy*. *Can. J. Anim. Sci.* 88: 325-329, 2008.

University of Wisconsin. Nutrition and Feeding Technical Guide.

Traduit et adapté de OMAFRA Virtual Beef, volume 8, numéro 22, mai 2009.

Pourquoi tant d'éleveurs aiment les Blondes d'Aquitaine ?


- Pour leur docilité
- Pour leur facilité de vêlage
- Pour leur rendement en viande
- Pour leur musculature
- Pour leur couleur
- Parce que cette race transmet ses caractères dominants en croisement
- Parce qu'elle rapporte plus d'argent à la vente.



Les veaux naissent longilignes sans double musculature, le double muscle apparaît dès la 2^e semaine.

L'ASSOCIATION  DU QUÉBEC

Maureen Landry, secrétaire trésorière
Association Blonde d'Aquitaine du Québec
1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0
Téléphone : (819) 336-3966
Télécopieur : (819) 336-2883
Courriel : blondaquitaineqc@hotmail.com
ou maureen.landry@cgocable.com
Site Internet :
<http://cf.goecities.com/blondaquitaineqc>

 CANADIAN
Blonde d'Aquitaine
ASSOCIATION

Canadian Blonde d'Aquitaine
c/o CLRC, 2417 Holly Lane, Ottawa,
Ontario K1V 0M7
Phone : 613-731-7110 • Fax : 613-731-0704
E-Mail cbda@clrc.ca
www.canadianblondeassociation.ca

À la recherche de candidats

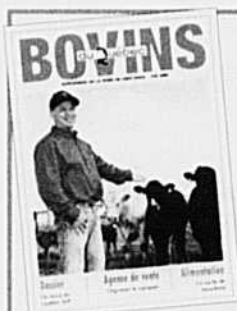
Dès maintenant, la Fédération a besoin de votre aide précieuse pour identifier et proposer des candidatures dans le cadre du **Prix de l'engagement solidaire**.

Remis pour la deuxième fois, ce prix souligne l'engagement et l'investissement des hommes et des femmes qui ont su faire évoluer la destinée de la production bovine. Élu ou non, le candidat recherché se sera démarqué en s'engageant de façon exceptionnelle.

Le 15 février 2010 est la date finale pour le dépôt des dossiers de candidature.

Le formulaire est disponible sur le site bovin.qc.ca. Vous pouvez aussi contacter Mme Noëlla Morrissette au 450 679-0540, poste 8287, par télécopieur au 450 442-9348 ou par courriel à l'adresse suivante : fpbq@upa.qc.ca.

N'hésitez pas à communiquer avec le secrétaire de votre région pour suggérer des candidats ou pour vous aider à compléter votre dossier.



Abonnez-vous à : LA TERRE

DE CHEZ NOUS

555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
450 679-8483 poste 7274, 7413 www.laterre.ca

Depuis 1929, *La Terre de chez nous* est le pilier de l'information agricole au Québec. Chaque semaine, plus de 100 000 lecteurs la consultent.

Avec votre abonnement, vous recevrez aussi les publications suivantes :
Bovins du Québec • Forêts de chez nous • Grandes Cultures • L'Utili-Terre • plus tous les dossiers spéciaux

Je m'abonne

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Téléphone : (____) _____

Courriel : _____

Abonnez-moi à *La Terre de chez nous* pour :

Québec 1 an: 60,95 \$ 2 ans: 98,20 \$ 3 ans: 119,65\$ (Taxes incluses)

Chèque

Cartes de crédit (Visa/Master Card)

Ci-Joint la somme de : _____ \$

No. : _____

Exp. : ____/____/____

TPS : R 1218 5132 3
TVQ : 1006 1126 05

Prix en vigueur au Québec jusqu'au 31 juillet 2010
Extérieur du Québec : contactez-nous.

Signature _____

Obtenir des vaches qui rotent moins

Des scientifiques canadiens de l'Université de l'Alberta travaillent sur le croisement de vaches qui rotent moins. Ce travail pourrait permettre de réduire une des sources d'émission de gaz à effet de serre.

Stephen Moore, professeur à l'Université de l'Alberta à Edmonton examine les types de gènes responsables de la production de méthane afin d'effectuer des croisements pour obtenir des vaches plus environnementales. Il a com-

plété les premiers tests en utilisant des techniques standards de croisements et a obtenu des animaux qui émettaient 25 % de moins de méthane que les animaux les moins efficaces. La recherche doit se poursuivre pour connaître les impacts à long terme. Les conclusions des travaux préliminaires ont été publiées dans *Journal of Animal Science*.

M. Moore explique qu'il travaille actuellement sur les marqueurs génétiques qui déterminent les animaux efficaces. « Nous cherchons de nouvelles technologies qui nous permettront de déterminer la génétique des animaux à partir d'un simple test sanguin ou d'une analyse d'un poil de l'animal », explique M. Moore.

Pour diminuer l'empreinte écologique des vaches, les producteurs peuvent aussi tenter de diminuer le temps passé au champ par les animaux en les dirigeant plus rapidement vers les marchés ce qui veut dire, selon M. Moore, croiser des animaux qui ont des gains de poids supérieurs. Au surplus, ces animaux pourraient devenir plus efficaces pour convertir la nourriture en muscle et émettre moins de méthane. Une autre méthode pour diminuer les émissions de méthane provenant des vaches est d'offrir une diète haute en énergie qui comprend aussi une quantité suffisante d'huile comestible qui fermente beaucoup moins que le foin.

Source : *Manure Manager* juillet/août 2009

JAD-VENT Distributeurs LTD.

Since 1921
Ritchie
waters'em right.

Qualité Fiabilité
Tranquillité d'esprit

Série
WaterMaster

Abreuvoirs conçus pour pâturage, parc d'engraissement et étable

Dispositif chauffant optionnel empêchant l'eau de geler

Disponibles en plusieurs formats selon vos besoins



www.jadvent.ca



3089 Greenfield Rd
P.O. Box 1140, Ayr ON NOB 1E0

Ph: (519) 632-7471
Telec: (519) 632-7815

Affichage de l'âge des veaux d'embouche aux encans spécialisés

Depuis le mois d'octobre, l'âge, en mois, des veaux commercialisés aux encans spécialisés est divulgué au moment de leur mise en vente. Le tableau ci-dessous présente l'information telle qu'elle est indiquée aux acheteurs présents. Dans ce contexte, il est très important que le producteur de veaux d'embouche procède à l'activation de ses identifiants lors de la pose.

L: 7 NB: 1 PDS: 525
R: 1 AG: 6

Photo :
Référence
Système inc.

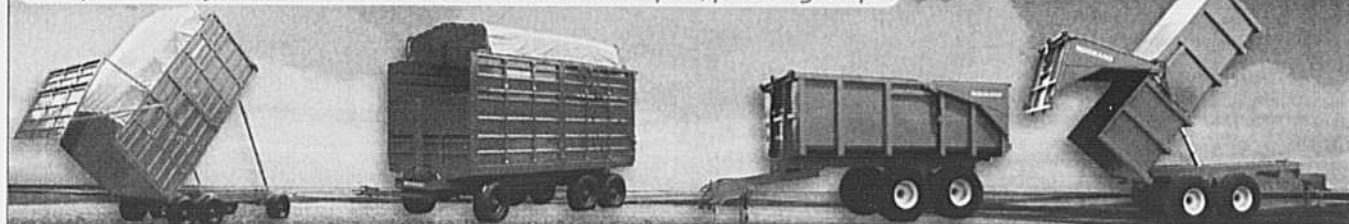
La Compagnie

NORMAND
Ltée.

www.cienormand.com

340, RUE TACHÉ, SAINT-PASCAL QC GOL 3Y0
Sans frais: 1 888 666 7626 Tél.: 418 492 2712
Fax: 418 492 9363 normand@cienormand.com

Comparez et voyez comment NORMAND vous en donne plus, plus longtemps!



BENNES BASCULANTES N-188 MULTI-USAGE

14 tonnes - capacité 765 pi³ - choix de wagons 4, 6 ou 8 roues pour ensilage, céréales et autres - porte à grain - lumières et freins en option - angle de déversement de 50 degrés

REMORQUES 3016

15 tonnes monocoque - capacité de 532 pi³ - très bonne flottaison - fond Hardox 450 - cric hydraulique - porte à grain - bride ajustable et pivotante - choix de pneus - lumières et freins en option - angle de déversement de 53 degrés

Depuis 1857, La Compagnie Normand Ltée un gage de qualité, de robustesse et de fiabilité



Vos associations

ASSOCIATION HEREFORD

Nous félicitons nos éleveurs qui ont participé aux dix expositions agricoles et à l'Expo-Bœuf où le Grand Champion inter races provenait de la ferme Bar JM d'Ontario.

Notre assemblée annuelle aura lieu le 6 décembre 2009. N'oubliez pas qu'en achetant un taureau Hereford en 2009 vous courez la chance de gagner 1000 \$.

André Beaumont, secrétaire

Tél. : 418 875-2343

ASSOCIATION CHAROLAIS

Le 26 septembre dernier se tenait la vente et le pique-nique Charolais. Un merci très spécial à toute la famille Bouffard pour avoir fait de cette journée une réussite. Félicitations à tous les consignataires ainsi qu'à tous les acheteurs. La ferme Timay, propriété de Claude Lemay, a consigné les deux animaux ayant obtenu les prix les plus élevés. Bernard Bégin de la ferme Louber s'est porté acquéreur de ces animaux. Nous tenons également à féliciter tous les éleveurs Charolais pour leur participation aux expositions cette année. Ils étaient présents aux expositions de Drummondville, Brome et Victoriaville.

Notre fieldman, André Pérusse, est toujours disponible pour répondre à vos questions. Vous pouvez le joindre au 418 423-4681.

Laurent Jourdain, secrétaire

Tél. : 450 799-2433

ASSOCIATION HIGHLAND

Merci aux éleveurs qui sont venus présenter leurs animaux Highland à l'Expo-Bœuf de Victoriaville. François Marleau a reçu un coupe-vent du CCRBQ pour souligner ses dix ans de participation à cet événement. L'entrée en station d'épreuve Highland se fera le 7 décembre 2009.

Claire Courtemanche, secrétaire

Tél. : 819 275-7027

ASSOCIATION BLONDE D'AQUITAINE

Le conseil d'administration est composé de : Clémence Landry, présidente; Linda Cyr, vice-présidente, Michel Bougie, Daniel Breton, François Dandurand, Laurent Desrosiers, Gilbert Gauthier, Jean-Pierre Lavoie et Pierre L. Léger, directeurs.

La race a été représentée à l'Expo de Richmond et à l'Expo-Bœuf de Victoriaville par plusieurs fermes. À l'exposition de Richmond ZC Wham 1W a remporté le titre de Grand Champion et Clearidge Boomer le Grand Champion Réserve, ZC Sandy 28S a été nommé la Grande Championne et ZC Sharon 11P Grande Championne Réserve.

Dans le cadre de la Convention nationale de l'Association

Blonde d'Aquitaine du Canada nous avons eu le plaisir de recevoir des membres éleveurs de l'Alberta, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que Éric Hontang, éleveur dans les Landes, exposant à AQUITANIMA, gérant de la station de Casteljaloux et membre du bureau de France Blonde d'Aquitaine Sélection, de la France, qui a jugé la race Blonde d'Aquitaine ainsi que les Piedmontais à l'Expo-Bœuf 2009. Pleasant Valley Ultimate a remporté le titre du Grand Champion et Lavelaine, s Winston 5W le Grand Champion Réserve, BOM Sophie 716S a remporté le titre de Grande Championne et ZC Wendy 10W la Grande Championne Réserve, La Ferme Super C a été nommé 1er éleveur aux deux expositions ainsi que 1er exposant à l'Expo Richmond et la Ferme A & L Cyr, 1er exposant à l'Expo-Bœuf 2009.

Les membres de l'Association ont été conviés à leur pique-nique annuel qui a eu lieu au souper Expo-Bœuf, le 9 octobre 2009, 49 personnes y ont assisté.

La Blonde d'Aquitaine sera représentée à la Journée Bovine de l'Estrie le 22 janvier 2010 qui aura lieu à Sherbrooke.

Nous demeurons disponibles pour toute question ou information sur la race Blonde d'Aquitaine, vous n'avez qu'à vous adresser au secrétariat : Maureen Landry, 1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0, tél. : 819 336-3966, téléc. : 819 336-2883, courriel : blondaquitaineqc@hotmail.com. Notre site Internet a été mis à jour par Diane Belhumeur : <http://cf.geocities.com/blondaquitaineqc/>

Vos commentaires seraient appréciés.

Clémence Landry, présidente

Tél. : 819 336-3966

ASSOCIATION LIMOUSIN

Malgré le faible taux de participation, nous tenons à féliciter les participants au 10e anniversaire de l'Expo-Bœuf à Victoriaville, soit les fermes BLB de Jason Brock et Enright de l'Ontario. De plus, nous félicitons la Ferme Des Peupliers qui a remporté les grands honneurs toutes races confondues en première position au PATBQ (voir le site Internet du MAPAQ). Nous félicitons aussi les fermes de Jérôme Poirier (JEP) et de Raymond Durivage (EDPA) qui ont toutes deux été finalistes parmi les dix meilleurs.

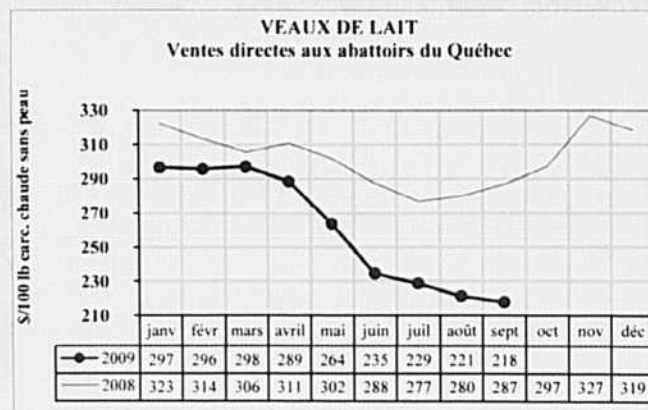
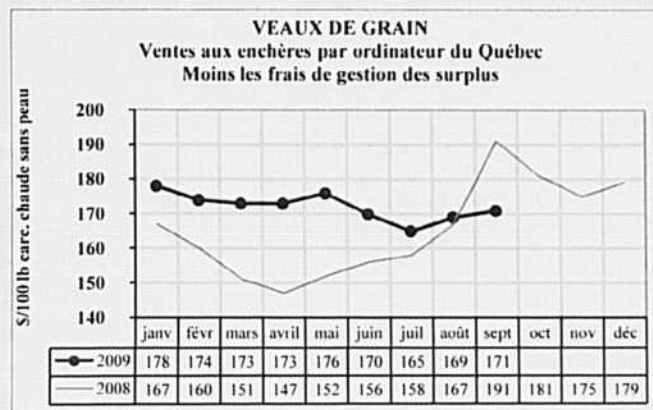
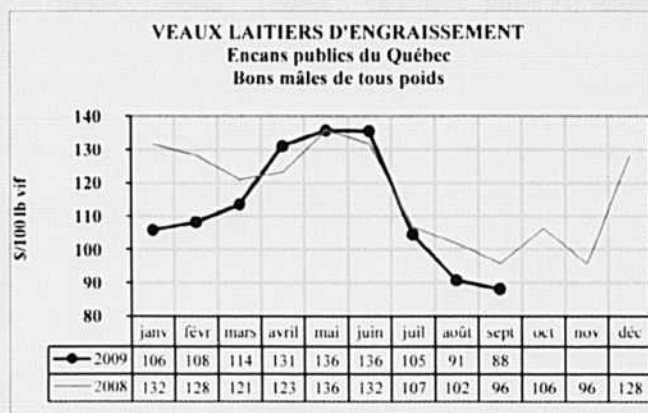
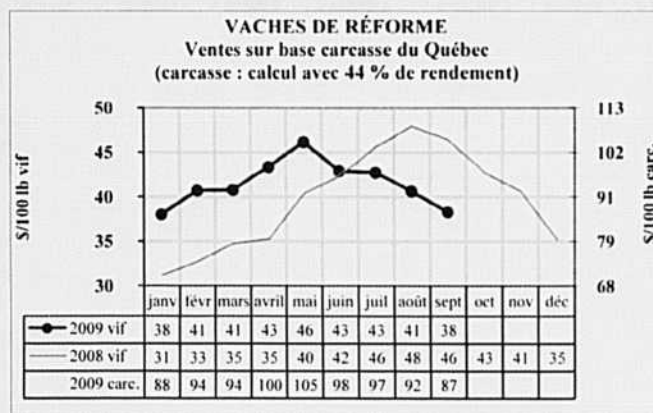
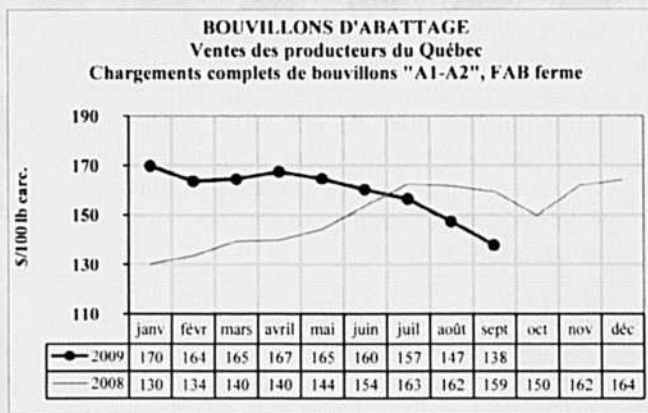
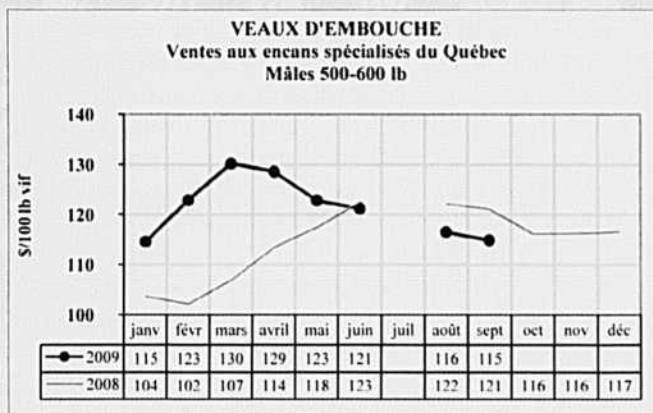
Lors de la vente annuelle de femelles de l'Association Limousin du Québec qui s'est tenue le 24 octobre dernier à Saint-Hyacinthe, nous avons obtenu une moyenne de vente de 1200 \$. Une trentaine de sujets ont été offerts.

Finalement, j'aimerais souligner que nos taureaux de la nouvelle station d'épreuves de la première entrée vont très bien. Notre nouveau bottin est toujours disponible et vos questions sont les bienvenues.

Claude Lavallée, secrétaire

Tél. : 514 801-6146

Statistiques



Écolait

#1

*Pour l'élevage
de veaux de lait au Québec*

Écolait s'engage

Services techniques et prophylaxie animale

UN PARTENARIAT L'ÉLEVEUR ET LE TECHNICIEN

La constance de nos recherches depuis plus de 29 ans nous permet d'offrir à chaque éleveur, l'assistance la mieux adaptée ainsi qu'un suivi informatique des meilleures performances réalisées grâce aux 70 000 veaux que nous produisons annuellement.

Afin de satisfaire aux conditions sanitaires, d'hygiène, de qualité supérieure et pour une meilleure rentabilité de leurs activités, notre équipe de techniciens spécialisés offre aux éleveurs une combinaison d'efforts et de conseils pour leurs installations, système de ventilation et agencement des bâtiments.

Ils apportent également une aide précieuse au niveau de la prophylaxie, grâce aux concepts élaborés dans les grandes entreprises européennes, leaders mondiales dans la production vitellière.

Les productions animales doivent s'adapter en permanence à un environnement en constante évolution. Pour cela, chacun doit maîtriser parfaitement ses techniques d'élevage et les faire évoluer en tenant compte des contraintes imposées par la disponibilité des animaux ainsi que par les besoins des consommateurs.

**VINGT-NEUF ANS
D'EXISTENCE DE QUALITÉ
D'EXCELLENCE**

**Ce savoir-faire a un vecteur :
Une équipe de techniciens
qui sait écouter et
conseiller.**



SIÈGE SOCIAL

5470, rue Martineau,
Saint-Hyacinthe (Qc) J2R 1T8
Tél.: (450) 796-5874 / Fax: (450) 796-4345

CENTRE D'ABATTAGE

1591 Chemin Sainte-Claire,
La Plaine (Qc) J7M 1M2
Tél.: (450) 478-2055 / 1 800 251-2055
Fax: (450) 478-4589

www.ecolait.com

On s'occupe de veaux !



**Le chef de file
en élevage de
veaux de lait et
de veaux de grain
au Québec**

- Contrat d'élevage et financement disponibles.
- Produits conçus et fabriqués au Québec.
- Nouveaux aliments d'allaitement pour veaux de lait.
- Gamme complète de produits pour veaux de grain.
- Veaux sevrés disponibles en tout temps.
- Service d'achats et livraison de petits veaux.
- Service de transport disponible.

20 ans



Ne manquez pas
le Salon de l'agriculture
à Saint-Hyacinthe.
Nous y serons!

3700, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 1L1
Tél. : 450 773-5282
Télééc. : 450 250-3700
Courriel : delimax@delimax.com
Internet : www.delimax.com



**UNE ÉQUIPE
DE PROFESSIONNELS
À VOTRE SERVICE**

